



ANNALES

ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

2012



**Pèlerinage historique
du Grand Maître en Terre Sainte**

CITÉ DU VATICAN

2013



00120 CITÉ DU VATICAN

Ivan Rebernik
Directeur

Graziano Motta
Co-directeur et éditeur

Avec la collaboration de François Vayne pour la rédaction,
Des auteurs cités dans chaque article,
Du patriarcat Latin de Jérusalem,
Des Lieutenants sur leurs Lieutenances

Traductrices et traducteurs :

Chiara Andreola, Nancy Celaschi, Isabelle Cousturié Contini,
Claudia Kock, Tomás Scusceria Muffatti

Mise en page :

Fortunato Romani - Italiani nel Mondo srl
Vicolo dei Granari, 10a - 00186 Roma
italianinelmondo@alice.it

Documentation photographique :

Archives du Grand Magistère, Archives de *L'Osservatore Romano*,
Archives du Patriarcat Latin de Jérusalem, Archives des Lieutenances correspondantes.
Carla Morselli, Elisa Pinna, Christa von Siemens

En couverture :

Jérusalem - Le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien part de la Porte de Jaffa et franchit le seuil de la Basilique du Saint-Sépulcre après avoir été accueilli solennellement par la Ville Sainte. Près de lui (*sur la photo*), le Patriarche Latin Fouad Twal, Grand Prieur de l'Ordre ; le Vicaire de la Custodie franciscaine de Terre Sainte, le père Artemio Vitores; le Gouverneur Général Agostino Borromeo

Publié par :

Grand Magistère de l'Ordre Équestre
du Saint Sépulcre de Jérusalem
00120 Cité du Vatican
Tél. +39 06 69892901
Fax +39 06 69892930

www.vatican.va/roman_curia/institutions_connected/oessh/or
www.vatican.va/roman_curia/institutions_connected/oessh/index_en.htm
E-mail : gmag@oessh.va

Copyright © OESSH

SOMMAIRE

Sous le signe de la continuité	2
Entrée solennelle du Cardinal O'Brien Dans la Basilique du saint-Sépulcre	4
Consistoire, le Grand Maître créé Cardinal par le Pape	10
Le Cardinal Grand Maître prend possession de la Diaconie de Saint-Sébastien au Palatino	15
Benoît XVI et la marche des chrétiens au Moyen Orient	17
« Repenser le présent pour considérer l'avenir avec le même regard du Christ » .	18
La vie de l'Ordre	21
Projets en Terre Sainte – L'église d'Aqaba annonce l'avenir	24
Les oliviers du Gethsemani n'ont plus de secret	30
L'Huile pour la paix	33
Jérusalem : Une Cité entre Terre et Ciel	35
Une cité construite en Italie à l'image de Jérusalem	39
À Acquapendente la plus ancienne réplique du Saint-Sépulcre	41
Décès de George Doty, personnage clef de la grande restauration de l'Anastasis	44
Le bienheureux cardinal Aloysius Stepinac, membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre	46
Des Lieutenances	51
Recension	73
Les Lieutenances dans le monde	75

SOUS LE SIGNE DE LA CONTINUITÉ

“**A**NNALES” reprend vie! Avec la même énergie, les mêmes propos et aspirations qui en ont marqué la naissance dans les années 90 et qui ont été accueillies favorablement partout et à tous les niveaux de l’Ordre au point d’en susciter la nostalgie et d’en souhaiter la renaissance. De nombreux confrères en ont collectionné les numéros ; d’autres s’en sont servis pour une présentation convaincante de notre Institution à ceux qui souhaitaient mieux la connaître ou en faire partie. Cette œuvre de renaissance sous le signe de la continuité voulue par le Grand Magistère, a bénéficié de la précieuse collaboration du co-directeur Graziano Motta de nouveau appelé à mettre au service de l’Ordre une expérience professionnelle unique, non seulement dans le

domaine de la presse catholique mais également dans celui de la connaissance de la Terre Sainte pour y avoir vécu près de 30 ans dont plusieurs au Patriarcat Latin de Jérusalem.

Le processus a commencé par la reconsidération de la revue «AD» et en effet, celle-ci, dans son dernier numéro de l’année passée en anticipait les lignes. L’implication de *l’art-designer* et de l’agence graphique a voulu marquer une continuité en tenant compte cependant des dernières nouveautés techniques et de style. La vie de l’Ordre occupe une place prépondérante : les deux grands événements de l’année ont été en effet le Consistoire du Pape Benoît XVI avec l’élévation au cardinalat du Grand

Deux grands événements ont marqué le début et la fin de l’année 2012 dans la vie de l’Ordre : le 18 février, le Grand maître est créé cardinal de la Sainte Eglise romaine avec le titre diaconal de Saint Sébastien au Palatin. Le 27 novembre, lors de son premier pèlerinage à Jérusalem, il fait son entrée solennelle dans la Basilique du Saint Sépulcre. Il a été ainsi pleinement inséré dans l’Eglise de Rome parmi les plus étroits collaborateurs du Saint Père au service de la Terre Sainte ; vénérant ensuite le tombeau du Christ ressuscité, le Grand Maître en a souligné le lien séculaire avec les membres de l’Ordre et renouvelé leur dévouement et leur soutien à l’Eglise Mère de Jérusalem.

Maître Edwin O’Brien, son pèlerinage en Terre Sainte avec l’entrée solennelle dans la Basilique du Saint Sépulcre et sa prise de contact avec la réalité qui est la raison d’être de l’Ordre.

Le signe de la continuité est donné par Jérusalem qui a été au même moment le théâtre de quatre grands événements dignes de la plus grande attention : tout d’abord la Semaine d’Etude sur la Ville Sainte organisée par la Fondation Paul VI à La Gazzada qui a rassemblé d’éminents professeurs et chercheurs ; nous avons l’honneur de publier le rapport introductif de son directeur scientifique, le professeur Cesare Alzati. Ensuite le Millénaire de la ville de San Sepolcro – édifiée par deux fervents pèlerins non seulement pour perpétuer mais également pour rendre son actualité au sens et à la valeur de Jérusalem – solennisé par la visite et

le discours mémorable du Pape Benoît XVI. Et encore le congrès de Acquapendente, petite ville de La Tuscia sur la Voie médiévale des Français qui, grâce aux recherches d'un historien israélien, l'ambassadeur près le Saint Siège, Mordechai Levy, peut s'enorgueillir d'abriter dans sa cathédrale la plus ancienne reproduction de la Basilique du Saint Sépulcre. (C'est pourquoi San Sepolcro et Acquapendente continuent d'être des pôles d'attraction historique et une source de spiritualité pour les membres de l'Ordre).

Enfin la continuité avec le passé d'«Annales» ne pouvait être mieux soulignée que par l'évocation du rappel cette année à la Maison du Père, du confrère Gorge Dopy, principal réalisateur en 1996 du premier numéro d'Annales : la restauration de l'Anastasis, la rotonde du Saint sépulcre qu'il avait lui même financée venait d'être inaugurée lors d'une grandiose et surprenante cérémonie œcuménique. Le projet qu'il avait été impossible de réaliser pendant des décennies, devenait une splendide réalité grâce à l'acceptation de son offre généreuse et désintéressée obtenue à l'issue d'une exténuante négociation diplomatique du président de la «Mission pontificale pour la Palestine», à l'époque Mgr Robert Stern.

Parmi les projets réalisés en Terre Sainte grâce aux dons de chevaliers et dames – un niveau jamais atteint jusqu'ici – l'église paroissiale monumentale consacrée à *Maria Stella Maris* dans la ville jordanienne d'Aqaba sur la Mer Rouge qui connaît un développement démographique et économique impressionnant ; et l'école supérieure catholique de Rameh, petite ville israélienne près de la frontière avec le Liban. Leur importance et l'engagement financier pluriannuel en ont fait le fleuron du Patriarcat Latin. La revue se termine par deux intéressants témoignages : sur l'entreprise scientifique – la datation des oliviers du Gethsémani – voulue et réalisée par le professeur Giovanni Gianfrate qui a eu un écho médiatique à l'échelle internationale ; et sur la réalisation de l'initiative de Don Raed Abusahlia, prêtre du Patriarcat qui a garanti un emploi stable à près d'une centaine de travailleurs chrétiens palestiniens grâce aussi à la collaboration de quelques Lieutenances européennes.

Deux contributions méritent d'être soulignées : celle du cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, une réflexion sur le document final de l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour le Proche Orient à laquelle notre Ordre a été appelé à participer activement ; et celle du Père Davor Zovko qui propose à l'attention et à la vénération des chevaliers et dames, après en avoir retracé l'histoire tourmentée, du bienheureux Aloiz Stepinac, Commandeur avec plaque de l'Ordre. Une découverte pour beaucoup d'entre nous !

Ivan Rebernik
Chancelier

Pèlerinage historique du Grand Maître en Terre Sainte

ENTRÉE SOLENNELLE DU CARDINAL O'BRIEN DANS LA BASILIQUE DU SAINT-SÉPULCRE



Lors de son premier voyage officiel à Jérusalem, Bethléem, Nazareth, et en Jordanie, il était accompagné du Grand Prieur, le Patriarche Fouad Twal, et du Gouverneur Général, Agostino Borromeo. Un événement, au début de l'Année sainte, qui s'inscrivait dans la dynamique des nouvelles charges pastorales que le pape lui a confiées

Devant la chapelle abritant le tombeau vide de Jésus, le cardinal Edwin O'Brien s'apprête à donner sa bénédiction, à la fin de la cérémonie marquant son entrée solennelle dans la Basilique.

« **L**a présence de l'Eglise en Terre Sainte, où elle a miraculeusement survécu, pendant des siècles, sous une domination hostile, doit se poursuivre dans le témoignage de cet engagement au service d'un Evangile vécu », déclare en substance, dans son message, le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, à son arrivée à Jérusalem, le lundi 26 novembre.

Le Grand Maître a été accueilli officiellement à la porte de Jaffa, ou « Porte de l'ami », par le Patriarche Latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre, Mgr Fouad Twal, le délégué Apostolique à Jérusalem et en Palestine, et nonce en Israël Giuseppe Lazarotto, par le Vicaire de la Custodie franciscaine de Terre Sainte, Fr. Artemio Vitores, et

différentes personnalités religieuses et civiles. Puis en cortège, il a rejoint la toute proche concathédrale du Patriarcat où, après la récitation collective du Credo pour l'Année de la Foi, la Coquille du pèlerin lui a été remis. Une foule enthousiaste l'a accompagné dans ses premiers pas dans la Ville sainte, et le Patriarche, Mgr Twal, n'a pas caché sa joie profonde en épinglant la prestigieuse « coquille » réservée à tous les membres de l'Ordre, en souvenir de leur pèlerinage en Terre Sainte.

L'ENTRÉE AU SAINT-SÉPULCRE

Mardi après-midi – après une visite dans la matinée au Patriarcat grec-orthodoxe et au Patriarcat arménien-orthodoxe – le

Grand Maître, accompagné du Grand Prieur et du Gouverneur Général Agostino Borromeo, a fait son entrée au Sépulcre du Christ Ressuscité, au terme d'une procession pleine de ferveur dans les rues de la vieille ville de Jérusalem, ouverte par les « kawas », les gardes habillés en uniforme traditionnel datant de l'Empire romain.

Comme le veut le régime de *status quo*, le Custode franciscain de Terre Sainte, Père Pierbattista Pizzaballa, a eu l'honneur de l'accueillir et de le guider dans la Basilique de l'Anastasis, entouré de nombreux religieux franciscains, « gardiens » de ce lieu saint, et de représentants des Patriarcats grec – orthodoxe et arménien – orthodoxe. En face du sépulcre, sur lequel se fonde notre foi en la victoire divine sur le





Une procession, ouverte par les « kawas » (en costume ottoman comme marque du « statu quo » à Jérusalem) et par les frères franciscains de la Custodie de Terre Sainte, a accompagné le Cardinal Grand Maître jusqu'à l'entrée de la basilique du Saint-Sépulcre. Celle-ci s'était formée à la porte de Jaffa (en toile de fond sur la photo de la page précédente) : à côté du Grand Maître, de gauche à droite, figurent l'évêque auxiliaire William Somali, le Patriarche Latin, le Vicaire de la Custodie franciscaine, le Gouverneur Général, le confrère Mgr Giuseppe Lazzarotto, Nonce en Israël et Délégué Apostolique à Jérusalem, un évêque du patriarcat arménien orthodoxe, Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, évêque auxiliaire et vicaire du Patriarcat Latin pour Israël.

mal et la mort, Mgr Twal a rappelé les sentiments séculaires qui lient le Patriarcat Latin de Jérusalem à l'Ordre du Saint-Sépulcre, réaffirmés dans le message de Pie IX, en janvier 1868. Par ce message, le pape avait confié aux Chevaliers la mission de soutenir les œuvres et Institutions culturelles et sociales de l'Eglise catholique en Terre Sainte, en particulier, la construction des écoles.

« Nous sommes particulièrement reconnaissants du généreux intérêt que Votre Eminence, le Grand Magistère et tous les membres de l'Ordre, portent à la Terre Sainte. Nous accueillons votre soutien et votre solidarité avec gratitude. Sachez que nous posons notre espérance, nos aspirations et notre confiance en vous », a déclaré en quelques mots essentiels, le Patriarche Latin, natif de Jordanie, confronté chaque jour aux innombrables difficultés des chrétiens d'Orient à vivre et rester sur les terres de leurs ancêtres. « S'il vous plaît, ne

nous abandonnez pas ! », a insisté Mgr Twal.

Ce cri du cœur a profondément touché le Grand Maître qui a invité les fidèles à imiter la foi des premiers chrétiens, et à « manifester autour d'eux que le sépulcre est vide et que le Christ est vivant ».

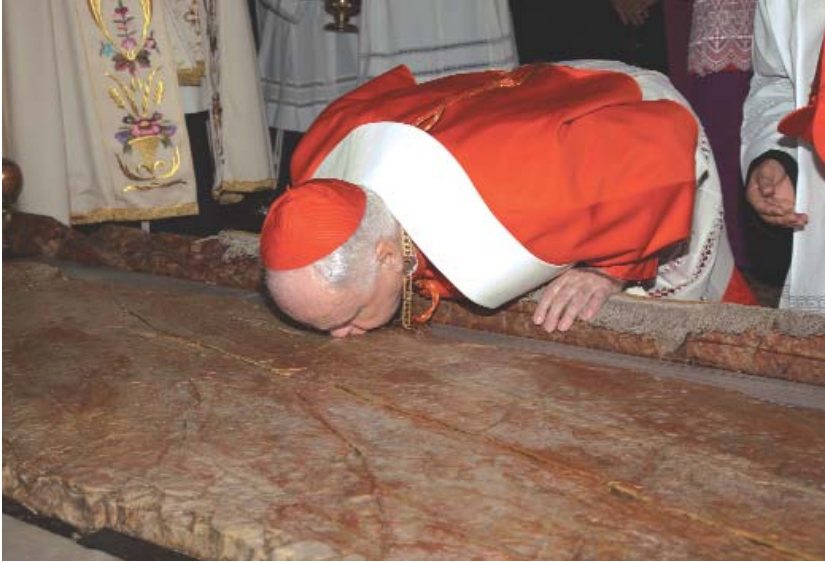
L'ÉTAPE DE BETHLÉEM ET L'INAUGURATION À L'UNIVERSITÉ

Au troisième jour de son voyage officiel, le Cardinal O'Brien s'est rendu à Bethléem, au sud de Jérusalem, tout d'abord pour prier à l'endroit même où Jésus est né puis pour inaugurer un nouvel édifice de l'université catholique, achevé après deux années de travaux.

A l'entrée de la Basilique de la Nativité, il a été reçu par le Custode franciscain qui l'a accompagné jusqu'à la grotte ; là il s'est agenouillé pour baiser l'étoile marquant le lieu de la naissance du Sauveur.

Le Grand Maître a ensuite visité l'Université catholique, la première fondée en Palestine en 1965, un des fruits du pèlerinage du pape Paul VI, où l'attendaient plus de 500 directeurs d'écoles et de nombreux professeurs et étudiants de toute la région. « Jésus a dit à ses disciples d'aller enseigner dans le monde entier. Les frères des écoles Chrétiennes et leurs confrères illustrent parfaitement ces paroles de Notre Seigneur, spécialement en Palestine », a souligné le Cardinal nord-américain, avec reconnaissance.

Au cours de l'inauguration, Frère Peter Bray, Vice-chancelier de cette Université qui compte aujourd'hui 2 600 étudiants et plus de 10 000 diplômés, a remercié les généreux bienfaiteurs de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem pour avoir permis la réalisation de ce nouvel édifice doté de huit classes de cours équipées des dernières technologies modernes. Il a aussi évoqué les récentes violences



émotion le témoignage d'un des 35 séminaristes, Bernard, américano-palestinien qui a dit sa joie de pouvoir étudier en Terre Sainte pour se préparer au sacerdoce.

A LA RENCONTRE DES ENFANTS DE RAMEH

Nazareth est l'étape suivante, jeudi 29 novembre, avec une messe célébrée en la Basilique de l'Annonciation et la bénédiction d'une nouvelle école à Rameh, en Haute Galilée. L'édifice scolaire est aujourd'hui un rêve finalement réalisé. Il aura fallu deux ans pour arriver au bout des travaux (2009-2011), après la bénédiction de sa première pierre par le pape Benoît XVI au cours d'une messe à Nazareth, le 14 mai 2009, lors de son pèlerinage en Terre Sainte. A l'occasion de l'inauguration officielle, religieux druzes et musulmans ont pris part à la cérémonie et aux festivi-

dans la région en disant : « Alors que nous sommes réunis à Bethléem en cette joyeuse circonstance pour inaugurer la construction de ce nouvel édifice, unissons-nous par la prière aux 435 ex étudiants et diplômés de l'Université de Bethléem qui, à Gaza, ont été frappés par la récente destruction de tant d'habitations et par la perte de nom-

breux conjoints ».

Le Cardinal O'Brien tenait aussi à rencontrer la paroisse de Beit Sahour, à l'est de Bethléem, où il a visité l'école et s'est longtemps entretenu avec les élèves des différentes classes. Puis, non loin de là, au village de Beit Jala, il est allé rencontrer les futurs prêtres en formation au séminaire patriarcal, écoutant avec

Le Custode franciscain de Terre Sainte, Fr. Pierbattista Pizzaballa ouvre la cérémonie liturgique à la « Pierre de l'Onction » que le Cardinal O'Brien embrassera ensuite en se prosternant (photo ci-dessus). Un geste traditionnel de vénération qui fait mémoire du rituel avec lequel Joseph d'Arimathie et Nicodème déposèrent le corps de Jésus crucifié pour l'arroser d'arômes et d'onguents, selon la tradition juive, avant son transfert dans le tombeau.





Joyeuse inauguration de l'Ecole supérieure du Patriarcat latin à Rameh (Haute Galilée). Le Cardinal O'Brien guide la main d'un enfant coupant le ruban symbolique ; à côté de lui (à droite) le patriarche Fouad Twal, un responsable de la communauté druze, l'archevêque émérite grec-melkite d'Akka-San Giovanni d'Acri Mgr Pierre Mouallem et le vicaire pour Israël, Mgr Marcuzzo. Parmi les autres personnalités présentes à la cérémonie figurent le Patriarche émérite de Jérusalem pour les Latins, Mgr Michel Sabbah et de hauts représentants de la communauté musulmane (photo ci-dessous).

tés. Le projet, souhaité dès 1995 par Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, évêque auxiliaire et Vicaire patriarcal en Israël, résidant à Nazareth, aura demandé 18 ans à cause de nombreuses difficultés, notamment bureaucratiques.

A Rameh vivent 8.000 habitants, dont 51% sont chrétiens, 29% druzes et 20% musulmans. Dans cette petite localité, l'école joue un rôle fondamental pour tenir unis les habitants : Il fut en effet très émouvant de voir les chrétiens, les musulmans et les druzes se recueillir avec le Patriarche et avec le Cardinal O'Brien, pour demander à Dieu de bénir l'école et d'accorder ses grâces aux enseignants et aux élèves. Cette école qui compte 650 élèves de Rameh et des environs, permet aux 141 familles chrétiens-



nes sur place de ne pas se transférer dans d'autres localités de la région.

Au cours de son discours, le Patriarche a rappelé que l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage mais aussi un lieu de dialogue entre les religions et les cultures ; qui doit toujours être au service de l'homme et contribuer à jeter de nouveaux ponts d'amitié et d'amour pour tous, sans distinction. Le Cardinal O'Brien, ému par cette fraternité religieuse concrète et qui fait avancer le dialogue entre chrétiens et musulmans, a dit : « J'avais préparé un discours écrit, mais quand j'ai vu la foule, les fidèles des différentes religions vivre ensemble dans la joie, quand j'ai vu l'enthousiasme des parents et des élèves, j'ai mis de côté mon discours et j'ai laissé parler mon cœur ». Il s'est montré surtout, comme d'habitude, un pasteur attentif aux plus petits et son passage marquera sans aucun doute l'histoire de cette région.

« Jésus a grandi ici, comme vous », a dit le Grand Maître aux enfants qui l'entouraient joyeusement. Son dialogue plein de bonté restera un des temps forts de ce voyage et il se pourrait bien que ce jour-là, soient nées de nouvelles vocations religieuses. « La venue d'une personnalité aussi importante dans cette école, restera inscrit dans nos mémoires, ce fut un très grand honneur qui est pour nous un immense encouragement », a confié à la presse un responsable de l'enseignement.

LA RENCONTRE EN JORDANIE AVEC LE ROI ABDALLAH II

Durant les trois dernières journées de son voyage officiel, le Grand Maître s'est rendu en Jordanie, terre natale du Patriarche Mgr Twal. A Amman, le Cardinal a eu des échanges avec le Vicaire du Patriarche Latin dans ce pays, Mgr Maroun Lahham, et divers prêtres ; puis il est allé visiter le centre pour porteurs d'handicap dédié à Notre Dame de la Paix et les œuvres paroissiales de la localité de Zerka. Dans la soirée, il a déjeuné avec les prêtres du Vicariat. Le lendemain, il s'est rendu à Madaba pour une visite à la nouvelle AUM (American University of Madaba) voulue par le Patriarche Mgr Twal et aux éco-

Le cardinal O'Brien et le patriarche Mgr Twal ont été reçus par le Roi de Jordanie Abdullah II qui a discuté cordialement avec eux de divers sujets relatifs à la présence chrétienne au Moyen Orient.



les du Patriarcat soutenues par l'Ordre. Il est également allé admirer, dans l'église orthodoxe, la célèbre carte en mosaïque, et a terminé sa visite locale en se mettant dans les pas de Moïse au Mont Nébo. De retour à Amman, le Grand Maître a célébré une messe en l'église paroissiale de Hashimi. Le dimanche 2 décembre, avec Mgr Twal, il a été reçu cordialement par le Roi de Jordanie Abdallah II qui s'est entretenu avec eux de différentes questions liées à l'actualité des chrétiens du Moyen Orient.

Après avoir salué les fidèles de la paroisse de Sweifieh, le Grand Maître a regagné Israël pour rentrer à Rome, de l'aéroport de Tel Aviv.

A son retour à Rome, au Cœur de l'Eglise universelle, il a présenté au sépulcre de l'apôtre Pierre, les visages de tous ces témoins d'une foi courageuse, cohérente et persévérante, vécue sur la terre natale du Sauveur.

François Vayne

Grande joie et gratitude de l'Ordre pour une nomination attendue

CONSISTOIRE, LE GRAND MAÎTRE CRÉÉ CARDINAL PAR LE PAPE



Vatican, 6 janvier, solennité de l'Épiphanie. A l'issue de la célébration eucharistique dans la Basilique Saint Pierre, Benoît XVI, avant la prière traditionnelle de l'Angélus, annonce de la fenêtre de son bureau aux fidèles rassemblés sur la place, la tenue, le 18 février, d'un Consistoire ordinaire public pour la création de 22 nouveaux

cardinaux et il en lit les noms. Le septième de la liste est l'archevêque de Baltimore Edwin O'Brien, Pro-Grand Maître de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem.

Une nomination à vrai dire attendue car, comme c'est désormais la tradition, le Pape confie à un cardinal le gouvernement de l'ancien Ordre équestre placé,

comme l'indique l'Annuaire Pontifical, « sous la protection du Saint Siège » et qui est à la fois personne juridique de droit canon et personne juridique vaticane. Grande attente et grande joie des chevaliers et dames dont le Gouverneur général Agostino Borromeo se fait l'interprète ; il exprime sa gratitude au Saint Père pour cette nomination, pré-





sente ses félicitations au nouveau Cardinal et l'assure de sa dévotion au nom également des dignitaires du Grand Magistère, des lieutenants et des délégués. D'autres messages lui parviennent de la part de membres de l'Ordre et de personnalités et fidèles de tous les continents, notamment ses compatriotes des Etats-Unis. L'Ordre se réjouit également de l'élévation au cardinalat de 5 autres de ses membres : Timothy Michael Dolan e Thomas Christopher Collins, Grands Prieurs respectivement des Lieutenances de New York et de Toronto ; Giuseppe Bertello, président de la Commission pontificale pour

l'Etat de la Cité du Vatican et président du Gouvernement ; Giuseppe Betori, archevêque de Florence et Domenico Calcagno, président de l'Administration du Patrimoine du Siège apostolique.

Les plus hauts représentants de l'Ordre assistaient au Consistoire samedi 18 février dans la Basilique Saint Pierre : le Grand Prieur, Patriarche latin de Jérusalem Fouad Twal, et l'archevêque Giuseppe De Andrea, conseiller ; le Lieutenant général Giuseppe Della Torre del Tempio di Sanguinetto ; le Gouverneur général Agostino Borromeo ; les vice Gouverneurs généraux Adolfo Rinaldi, Patrick D. Powers et

Giorgio Moroni Stampa ; le maître de cérémonie Francis D. Kelly ; les membres du Grand Magistère : Christa Von Siemens, Joseph E. Spinnato, Pierre Blanchard, le comte de Rezende, Joao de Castro de Mendia, Michael F. Welan, Alberto Consoli Palermo Navarra, Thomas McKiernan ; le conseiller d'honneur, le cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo (auteur de son nouveau blason de cardinal) ; le Chancelier d'honneur Mgr Juan José Dorronsoro ; les dignitaires d'honneur Aldo Maria Arena, Philippe Husson, Mario Cantuti Castelvetri, Michael R. Earthman et Otto Kasspar ; les Lieutenants



Basilique Saint-Pierre. Le Cardinal O'Brien avance, recueilli, vers le pape Benoît XVI pour recevoir la barrette cardinalice.

Les photos de la page précédente fixent ce moment et l'ensemble de la cérémonie liturgique autour de l'Autel de la Confession. Assis derrière les onze cardinaux (sur la droite) figurent leurs proches collaborateurs ; l'un d'eux est notre confrère Mgr Adam J. Parker, secrétaire du Grand Maître.

d'Angleterre et du Pays de Galles David Lawrence Gilbert Smith, d'Espagne occidentale Juan Garcia Martinez, d'Espagne orientale Jacinto de Maristany y Ibarra, d'Irlande Nicholas Mc Kenna, d'Italie centrale Saverio Petrillo, d'Italie centrale des Apennins

Giovanni Ricasoli, de l'Italie méridionale Tyrrhénienne Giovanni Napolitano, de l'Italie Méridionale Adriatique Rocco Saltino, de la Sicile Giovanni Russo, de Hollande Godfried J.M. Prieckaerts, de Pologne Karol Szlenkier, du Portugal Goncalo De Medina Figueredo de Bar, de Suisse Jean-Pierre Marie de Gluz-Ruchti, d'Ecosse Sheriff W. Frank Lunny, des Etats-Unis North Central Charles H. Foos, des Etats-Unis Western William H. Davidson ; le délégué magistral de la Fédération russe Yaroslav A. Ternovskiy ; les représentants des lieutenances de Belgique, France, Espagne orientale, Malte, Hongrie, Principauté de Monaco. Plusieurs lieutenances ont envoyé des délégations ; quelques unes – italiennes notamment – composées de dizaines et même de centaines de membres. Présence significative de nombreux fidèles venus de Baltimore, l'archidiocèse dont le Grand Maître a été le Pasteur et qui en est aujourd'hui encore l'Administrateur apostolique, ainsi que de New York sa ville natale.

L'événement a été marqué par une réception, le lundi 20, en l'honneur du nouveau cardinal, au Palais della Rovere décoré en signe de fête avec des tapisseries exposées aux fenêtres donnant sur Via della Conciliazione. Le cardinal en personne avec à ses côtés le Gouverneur général, a accueilli les invités : les dignitaires du Grand Magistère et les Lieutenants, les dignitaires d'honneur, les membres de délégations de dames et chevaliers venus à Rome pour la circonstance, mais

aussi des cardinaux (dont son homonyme Kweith Michael Patrick O'Brien, archevêque de Saint Andrews and Edimburgh et Grand Prieur de la Lieutenance d'Ecosse ; et José Manuel Estepa Llarens, Grand Prieur de la Lieutenance d'Espagne occidentale), des archevêques et évêques, prélats des Etats-Unis (parmi eux le Recteur du Collège pontifical Nord américain dont le Grand Maître a été élève puis recteur), des diplomates et des personnalités civiles. Devant les drapeaux de l'Ordre, des chevaliers vêtus du manteau appartenant à la Lieutenance Italie centrale ont prêté service d'honneur, et, sous la conduite de leur maître de cérémonie, ont également assuré l'accueil en cette circonstance.

Le cardinal a vécu intensément d'autres moments du Consistoire : la veille, vendredi 17, il a participé à une journée de prière et de réflexion sur le thème « L'annonce de l'Évangile aujourd'hui, entre missio ad gentes et Nouvelle Évangélisation » (introduit par un exposé – que le Pape a défini « enthousiasmant, joyeux et profond » – du confrère Mgr Dolan) et développé par Mg Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, sur la prochaine ouverture de l'Année de la foi « en cette heure de crise qui voit beaucoup de chrétiens s'éloigner de la vie de la communauté et souvent confus par les vicissitudes de l'histoire qui connaît actuellement une grave crise d'identité et de responsabilité sociale ».



La chaleureuse étreinte du pape fut aussi un signe d'encouragement pour le travail accompli par les 30 000 membres de l'Ordre en faveur de nos frères chrétiens de Terre Sainte.

En la Basilique Saint Pierre, samedi 18, avant d'imposer la barrette aux nouveaux cardinaux et de leur remettre l'anneau et le titre de leur insertion dans l'Eglise de Rome (Le Grand Maître a reçu le titre diaconal de Saint Sébastien au Palatin), Benoît XVI a évoqué la révolution apportée par Jésus que rapporte l'Evangile de Saint Marc (10, 44-45) « *Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* ». Des paroles, a-t-il expliqué, qui éclairent d'une grande intensité ce Consistoire, résonnent au plus profond de l'âme et sont un appel, une consigne et un encouragement, pour vous surtout ». Il souligne que servir Dieu et les frères, se donner soi-même, est ce que la « foi authentique imprime et développe dans notre quotidien et qui

n'est pas le style mondain du pouvoir et de la gloire ». Il rappelle enfin qu'en tous temps et en tous lieux s'opposent « domination et service, égoïsme et altruisme, possession et don, intérêt et gratuité, mais qu'il n'y a aucun doute sur la voie choisie par Jésus ».

D'autres thèmes seront approfondis par le Pape le lendemain, dimanche 19, à l'homélie de la

Le pape Benoît XVI a conféré le 16 mars 2012 le titre de Grand Maître de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem au cardinal Edwin O'Brien, jusqu'ici pro-Grand Maître. Et après l'avoir confirmé parmi les membres de la Congrégation pour l'Education Catholique, il l'a nommé parmi ceux de la Congrégation pour les Eglises orientales et du Conseil pontifical « Cor Unum ».

messe solennelle concélébrée avec les nouveaux cardinaux en la solennité de la Chaire de Pierre (que le calendrier liturgique fixe au 22 février mais dont la célébration a été anticipée en raison de sa coïncidence avec le Mercredi des Cendres et le début du Carême). La Chaire, a dit le Pape, évoque le souvenir de la célèbre expression de Saint Ignace d'Antioche qui affirme que « l'Eglise de Rome préside à la charité ». En effet, « présider à la foi » et « présider à l'amour sont indissolublement liés, donc le ministère de Pierre est « primat dans l'amour dans le sens eucharistique ». Tout dans l'Eglise, ajoute le Pape, est fondé sur la foi : l'amour et l'autorité, l'évangélisation et la charité, les sacrements et la liturgie. « Une foi sans amour ne serait plus une foi chrétienne authentique » mais il est également vrai que l'amour s'effrite si l'homme n'a plus confiance en Dieu et ne Lui obéit pas ». Le Pape invite enfin à « rester unis aux pasteurs ainsi qu'aux nouveaux cardinaux pour être en communion avec l'Eglise » dont l'unité est un « don de Dieu à défendre et à faire grandir ». Il a indiqué aux « vénérés frères cardinaux » une mission particulière : « témoigner la joie de l'amour du Christ ».

Graziano Motta

LE CARDINAL GRAND MAÎTRE PREND POSSESSION DE LA DIACONIE DE SAINT-SÉBASTIEN AU PALATIN



L'église romaine dont le cardinal O'Brien porte le titre est consacrée à saint Sébastien, un soldat romain mort en martyr pour sa foi, intercesseur pour tous les chrétiens, témoins de paix, aujourd'hui persécutés

Grande animation le 25 octobre 2012 au Forum Romain, parmi les célèbres vestiges archéologiques, pour un événement insolite: des dizaines de membres de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dans leurs blancs manteaux, accueillent le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, à l'Eglise Saint- au Palatin. Il arrive pour prendre pos-

session, au cours d'une cérémonie religieuse, du titre de diacre de cette église qui lui a été remis par le Pape Benoît XVI au Consistoire du 18 février; une nomination qui nécessite une série d'obligations canoniques pour officialiser son appartenance au clergé de l'Eglise de Rome.

L'entrée de la procession est solennelle. Sur le seuil, le cardinal embrasse le Crucifix présenté

par le recteur de l'église, le père Alvaro Cacciotti, OFM. Puis ce dernier, à l'autel, lui adresse des salutations officielles. Le protonotaire apostolique, Mgr Nicholas Henry Marie Denis Thevenin, un diplomate au service de la Secrétairerie d'Etat, se met ensuite à lire la Bulle pontificale de sa nomination, en latin. A lieu ensuite la Sainte Messe concélébrée par le Patriarche Latin de Jérusa-



Le Lieutenant Général, le Gouverneur Général, et un grand nombre de membres du Grand Magistère (sur la photo) et dignitaires de l'Ordre, ont participé à l'événement qui, selon le cérémonial, a pour témoin Jésus Crucifié, dès l'entrée du Cardinal dans l'église (photo de la page précédente), jusqu'à la lecture de la Bulle pontificale attestant sa nomination (photo ci-dessous).

lem Mgr Fouad Twal, Grand Prieur de l'Ordre, l'Assesseur, Mgr Giuseppe De Andrea et l'archevêque de Québec Gérald Cyprien Lacroix.

A l'homélie, le Cardinal évoque la figure de saint Sébastien, un militaire de la Rome impériale, qui fut torturé à cause de sa

foi, et il rappelle que les membres de l'Ordre dont il est à la tête sont les gardes d'honneur chargés de protéger le Saint Sépulcre du Christ, non pas par la force des armes mais par leur constant témoignage de foi. Il invite ensuite à prier pour eux et pour les souffrances des chré-



tiens palestiniens et pour celles de tous les chrétiens qui font face, avec courage, aux persécutions; mais de prier également pour les hommes et les femmes en uniforme chargés de préserver la paix – en souvenir du fait d'avoir lui-même été aumônier puis Grand aumônier militaire (évêque aux Armées aux Etats-Unis).

Sont présents: le Lieutenant Général Giuseppe Della Torre del Tempio di Sanguinetto, le Gouverneur Général Agostino Borromeo, des membres du Grand Magistère, le Lieutenant pour l'Italie Centrale Saverio Pettillo accompagné de nombreux Chevaliers de la Section de Rome, dont beaucoup ont assuré le service d'ordre. Parmi les personnalité religieuses et civiles, à noter également la présence du Cardinal Bernard Francis Law, Archiprêtre émérite de la Basilique pape de Sainte-Marie-Majeure et l'évêque Franco Croci, Grand Prieur de la Lieutenance pour l'Italie Centrale.

G.M.



Le Cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Eglises Orientales, présente l'Exhortation Apostolique post-synodale

BENOÎT XVI ET LA MARCHE DES CHRÉTIENS AU MOYEN ORIENT

L'Exhortation Apostolique post-synodale *Ecclesia in Medio Oriente* a rassemblé les fruits de l'Assemblée spéciale du Synode des évêques qui a eu lieu au Vatican en octobre 2010. Deux circonstances particulières en ont souligné l'importance: Benoît XVI a voulu apposer sa signature sur le document et le remettre personnellement aux destinataires dans le cœur du Moyen Orient, au Liban, et un

jour particulier, le 14 septembre, jour de la fête liturgique de l'Exaltation de la sainte Croix, une des plus grandes fêtes d'Orient qui s'est propagée dans toute la Chrétienté au lendemain de la dédicace de la Basilique de la Résurrection édifiée sur le Golgotha et sur le Sépulcre de Notre Seigneur.

C'est le pape qui a présenté ses conclusions dans le discours qu'il a tenu au moment de la remise du

document: «l'Exhortation – a-t-il dit – «destinée à l'ensemble du monde, l'Exhortation se propose d'être pour eux une feuille de route pour les années à venir ... A travers eux je salue paternellement tous les chrétiens du Moyen Orient»; et il a souligné que la présence des Patriarches et évêques orthodoxes venus le recevoir, et celle des représentants des différentes communautés religieuses du Liban, sont la démonstra-



*Benoît XVI tenait à signer l'Exhortation Apostolique *Ecclesia in Medio Oriente* au Liban, la nation qui apporte le témoignage d'une heureuse convivialité au Moyen Orient. Il l'a remise personnellement aux destinataires, c'est-à-dire aussi aux représentants des Eglises orthodoxes, aux personnalités musulmanes, et aux représentants de la culture et de la société civile. La cérémonie officielle a eu lieu (cf. photo de la page précédente) à l'intérieur de la cathédrale grecque melkite catholique d'Harissa, sur la colline rendue célèbre par son Sanctuaire marial.*

Le discours du Pape sur l'Exhortation Apostolique à la Basilique grecque melkite de Saint-Paul

« Repenser le présent pour considérer l'avenir avec le même regard du Christ »

« **E**n se penchant sur la situation actuelle des Églises au Moyen-Orient, les Pères synodaux ont pu réfléchir sur les joies et les peines, les craintes et les espoirs des disciples du Christ vivant en ces lieux. Toute l'Église a pu ainsi entendre le cri anxieux et percevoir le regard désespéré de tant d'hommes et de femmes qui se trouvent dans des situations humaines et matérielles ardues, qui vivent de fortes tensions dans la peur et l'inquiétude, et qui veulent suivre le Christ – Celui qui donne sens à leur existence – mais qui s'en trouvent souvent empêchés. C'est pourquoi j'ai désiré que la Première Lettre de Saint Pierre soit la trame du document. En même temps, l'Église a pu admirer ce qu'il y a de beau et de noble dans ces Églises sur ces terres. Comment ne pas rendre grâce à Dieu à tout moment pour vous tous (cf. 1

Th 1, 2; Première Partie de l'Exhortation post-synodale), chers chrétiens du Moyen-Orient ! Comment ne pas le louer pour votre courage dans la foi ? Comment ne pas le remercier pour la flamme de son amour infini que vous continuez à maintenir vive et ardente en ces lieux qui ont été les premiers à accueillir son Fils incarné ? Comment ne pas lui chanter notre reconnaissance pour les élans de communion ecclésiale et fraternelle, pour la solidarité humaine sans cesse manifestée envers tous les enfants de Dieu ?

Ecclesia in Medio Oriente permet de repenser le présent pour envisager l'avenir avec le regard même du Christ. Par ses orientations bibliques et pastorales, par son invitation à un approfondissement spirituel et ecclésiologique, par le renouveau liturgique et catéchétique préconisés, par ses ap-

tion de l'estime et de la collaboration qu'ils souhaitent promouvoir entre tous dans le respect mutuel. Il les a remerciés pour tous les efforts faits en ce sens et, s'est dit certain qu'ils auraient continué à chercher des voies d'unité et de concorde. Le pape a ensuite souligné l'heureuse convivialité toute libanaise qui doit montrer à l'ensemble du Moyen-Orient et au reste du monde qu'à l'intérieur d'une nation, peuvent exister la collaboration entre les différentes Églises, toutes membres de l'unique Église catholique, dans un esprit fraternel de communion avec les autres chrétiens, et dans le même temps, la convivialité et le dialogue respectueux entre les chrétiens et leurs frères d'autres religions.

Bien conscient de l'extrême délicatesse et fragilité de cet équilibre qui menace parfois de se rompre lorsqu'il est tendu comme un arc, ou soumis à des pressions qui sont trop souvent partisanses, voire intéressées, contraires et étrangères à l'harmonie et à la douceur libanaises, le Saint-Père a exhorté à faire preuve d'une réelle modération et d'une grande sagesse, recommandant de faire prévaloir la raison sur la passion unilatérale pour favoriser le bien commun de tous. Évoquer le grand roi Salomon fut efficace : celui-ci connaissait bien Hiram, le roi de Tyr, et c'est parce qu'il jugeait la sagesse comme la vertu suprême, qu'il n'hésita pas à la demandée au Tout-Puissant, et Dieu lui donna un cœur sage et

intelligent.

Le renvoi à Dieu a été expliqué par le Saint-Père pour souligner la valeur absolue de la présence de Dieu dans la vie de chaque homme et chaque Eglise, mais aussi pour affirmer que cette convivialité dont désire témoigner le Liban, ne sera profonde que si elle est fondée sur un regard accueillant et une attitude de bienveillance envers l'autre, que si elle est enracinée en Dieu qui désire que tous les hommes soient frères. Grâce à la bonne volonté et à l'engagement de chacun, les Libanais pourront offrir aux habitants de la région et du monde entier un modèle à suivre uniquement s'ils n'oublieront pas qu'il ne s'agit pas là uniquement d'une œuvre humaine, mais d'un

pels au dialogue, elle veut tracer un chemin pour retrouver l'essentiel : la *sequela Christi*, dans un contexte difficile et quelquefois douloureux, un contexte qui pourrait faire naître la tentation d'ignorer ou d'oublier la Croix glorieuse. C'est justement maintenant qu'il faut célébrer la victoire de l'amour sur la haine, celle du pardon sur la vengeance, celle du service sur la domination, celle de l'humilité sur l'orgueil, celle de l'unité sur la division. À la lumière de la fête d'aujourd'hui et en vue d'une application fructueuse de l'Exhortation, je vous invite tous à ne pas avoir peur, à demeurer dans la vérité et à cultiver la pureté de la foi. Tel est le langage de la Croix glorieuse ! Telle est la folie de la Croix : celle de savoir convertir nos souffrances en cri d'amour envers Dieu et de miséricorde envers le prochain ; celle de savoir aussi transformer des êtres attaqués et blessés dans leur foi et leur identité, en vases d'argile prêts à être comblés par l'abondance des dons divins plus précieux que l'or (cf. 2 Co 4, 7-18). Il ne s'agit pas là d'un langage purement allégorique, mais d'un appel pressant à poser des actes



Sur la colline d'Harissa, à la basilique grecque melkite de Saint-Paul, se dresse le monument en l'honneur de Marie, patronne du Liban.

concrets qui configurent toujours davantage au Christ, des actes qui aident les différentes Églises à refléter la beauté de la première communauté des croyants (cf. Ac 2, 41-47 ; *Deuxième partie de l'Exhortation*) ; des actes similaires à ceux de l'em-

don de Dieu qu'il faut demander avec insistance, préserver à tout prix, et consolider avec détermination.

La signature de l'Exhortation Apostolique a eu lieu en la Basilique grecque Melkite de St. Paul sur la colline d'Harissa, qui surplombe Beyrouth, en présence du chef de l'Etat, des Patriarches et des Évêques, des membres du Conseil spécial pour le Moyen Orient du Synode des Évêques, des délégations orthodoxe et musulmane, ainsi que de représentants du monde de la culture et de la société civile. A chacun, a été remis le texte du document car, comme l'a relevé le pape, bien que destiné à l'Eglise universelle, celui-ci revêt une importance particulière pour tout le Moyen

Orient.

Du reste Benoît XVI avait annoncé l'assemblée spéciale du Synode pour cette région lors d'une rencontre mémorable à Castel Gandolfo le 19 septembre 2009. C'était la première fois que l'évêque de Rome recevait ensemble les Patriarches et les Archevêques Majeurs d'Orient dans une réunion fraternelle dont le but était d'offrir au Pasteur universel une connaissance directe de la situation de la mère patrie historique du christianisme.

L'Exhortation *Ecclesia in Medio Oriente* est un vrai don de Dieu car elle précise ce dont les chrétiens d'Orient ne sauraient renoncer, soit leurs origines, qui sont enracinées dans l'héritage des Apôtres eux-mêmes et l'ac-

tualité de leur mission, c'est-à-dire celle de l'unité entre tous les baptisés, surtout. C'est le Concile Vatican II qui révèle cette admirable synthèse sur l'identité des chrétiens dans le décret *Orientalium Ecclesiarum*. Les vœux d'unité sont bien entendu inséparables de ceux pour la paix. Tous les deux découlent d'un autre binôme : communion et témoignage : et c'est le thème qui a guidé les travaux synodaux et qui constitue maintenant un sentier sûr pour les chrétiens d'Orient, au sein de l'Eglise universelle, pour animer l'histoire humaine en l'éclairant de la lumière évangélique.

Cardinal Leonardo Sandri
*Préfet de la Congrégation
pour les Eglises Orientales*

pereur Constantin qui a su témoigner et sortir les chrétiens de la discrimination pour leur permettre de vivre ouvertement et librement leur foi dans le Christ crucifié, mort et ressuscité pour le salut de tous.

Ecclesia in Medio Oriente offre des éléments qui peuvent aider à un examen de conscience personnel et communautaire, à une évaluation objective de l'engagement et du désir de sainteté de chaque disciple du Christ. L'Exhortation ouvre au véritable dialogue interreligieux basé sur la foi au Dieu Un et Créateur. Elle veut aussi contribuer à un œcuménisme plein de ferveur humaine, spirituelle et caritative, dans la vérité et l'amour évangéliques, puisant sa force dans le commandement du Ressuscité : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (*Mt 28, 19-20*).

Dans toutes ses composantes, l'Exhortation voudrait aider chaque disciple du Seigneur à vi-

vre pleinement et à transmettre réellement ce qu'il est devenu par le baptême : un fils de Lumière, un être illuminé par Dieu, une lampe nouvelle dans l'obscurité troublante du monde afin que des ténèbres resplendissent la lumière (cf. *Jn 1, 4-5* et *2 Co 4, 1-6*). Ce document veut contribuer à dépouiller la foi de ce qui l'enlaidit, de tout ce qui peut obscurcir la splendeur de la lumière du Christ. La communion est alors une adhésion véritable au Christ, et le témoignage est un rayonnement du Mystère pascal qui donne un sens plénier à la Croix glorieuse. Nous suivons et « proclamons ... un Christ crucifié ... puissance de Dieu et sagesse de Dieu » (*1 Co 1, 23-24* ; cf. *Troisième Partie de l'Exhortation*).

« Sois sans crainte, petit troupeau » (*Lc 12, 32*) et souviens-toi de la promesse faite à Constantin : « Par ce signe, tu vaincras ! » Églises au Moyen-Orient, soyez sans crainte, car le Seigneur est vraiment avec vous jusqu'à la fin du monde ! Soyez sans crainte, car l'Église universelle vous accompagne par sa proximité humaine et spirituelle ! ».

LA VIE DE L'ORDRE

CHARGES DU GRAND MAGISTÈRE

Nominations

- **Ivan Rebernik** est Chancelier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Chevalier de l'Ordre depuis l'an 2000, né en 1939 et docteur de l'Université pontificale Grégorienne, il a travaillé comme bibliothécaire au Vatican avant de représenter son pays natal – la Slovénie – comme Ambassadeur près le Saint-Siège.
- **Bo Theutenberg** est membre du Grand Magistère. Professeur en Droit international, né en 1942, Commandeur avec Plaque, en 2000 il fut le premier Lieutenant de la jeune Lieutenance de Suède.
- **Philippe Plantade** est membre du Grand Magistère. Avocat à Paris, né en 1958, Grand Officier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem depuis 2004, il a exercé des fonctions de haute responsabilité au sein de la Lieutenance de France.
- **Pier Carlo Visconti** est Consultant au Grand Magistère. Ingénieur et directeur d'une industrie, né à Turin, Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, il a d'abord dirigé les services administratifs de la Fabrique de Saint-Pierre puis ceux de la Basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs.

- **John Theodore Ralph** est Membre d'Honneur au Grand Magistère. Chevalier de Grand Croix, de nationalité australienne, il a été Lieutenant d'Australie Victoria puis membre du Grand Magistère.

Arrivés en fin de mandat

- **Adolfo Rinaldi**, un des Vice-Gouverneurs de l'Ordre, Chevalier de Grand Croix, il a renoncé – pour raisons personnelles – à un second mandat de quatre ans. Il a été nommé Vice-Gouverneur Général d'Honneur à titre de reconnaissance pour ses activités et il a reçu la Palme en or de Jérusalem.

Confirmation d'un second mandat

- **Joseph E. Spinnato**, Chevalier de Grand Croix, ancien Lieutenant de l'est des Etats-Unis, membre du Grand Magistère depuis 2008, a été confirmé pour un second mandat.

ANNÉE DE LA FOI L'Ordre mobilisé pour un pèlerinage à Rome

Dans la dynamique du Synode des évêques sur la Nouvelle Évangélisation qui a eu lieu à Rome du 7 au 28 octobre 2012, l'Année de la Foi a été ouverte par le pape Benoît XVI qui, à l'homélie de la messe officielle d'ouverture, le 11 octobre, l'a présentée en ces termes : « un pèlerinage au cours duquel il nous faut emporter seulement ce qui est essentiel : l'Évangile et la foi de l'Église dont les documents du Concile Vatican II sont l'expression lumineuse, comme l'est également le Catéchisme de l'Église catholique, publié il y a 20 ans ». Tout l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem s'est depuis activé pour cette Année de la Foi, qui s'achèvera en novembre 2013.

Stimulés par l'appel enthousiaste du Cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre Equestre du Saint-Sé-

pulcre de Jérusalem, les Chevaliers et Dames actifs dans les Lieutenances du monde entier ont préparé leur participation à un pèlerinage international exceptionnel à Rome, organisé par le Grand Magistère en coordination avec le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation présidé par Mgr Salvatore Fisichella.

Après une rencontre de concertation avec celui-ci, le Grand Maître a confirmé la date du pèlerinage, dans la dynamique du déroulement de la Consulta : du 13 au 15 septembre 2013. La commission ad hoc présidée par le Chancelier Ivan Rebernik, a travaillé d'un commun accord avec la Préfecture de la Maison Pontificale, les Cardinaux Archiprêtres des Basiliques papales et les autorités communales de Rome. Les Lieutenances et



Délégations Magistrales, ont reçu des instructions sur les modalités de participation ; et pour gérer au mieux toute la logistique, en particulier l'accueil et les transports, le Grand Magistère a signé un accord avec l'UNITALSI (Union Nationale Italienne Transport Malades à

Lourdes et Sanctuaires Internationaux), association publique de fidèles expérimentés dans le secteur des pèlerinages. C'est la « désertification spirituelle » de ces dernières décennies qui a donné à Benoît XVI l'idée de créer un Conseil Pontifical destiné à promouvoir la Nou-



Réunis pour approfondir ensemble, en synode, le thème de la Nouvelle Évangélisation, les évêques ont également prié avec le Pape durant la messe d'ouverture de l'Année de la Foi, le 11 octobre 2012, sur la place Saint-Pierre.

velle Évangélisation, et l'Année de la Foi entre dans cette perspective. Naturellement, il a inscrit l'événement dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican : « Le Concile n'a produit rien de nouveau en matière de foi, et n'a pas voulu en ôter ce qui est antique. Il s'est plutôt préoccupé de faire en sorte que la même foi continue à être vécue dans l'aujourd'hui, continue à être une foi vivante dans un monde en mutation ».

Ce mouvement de renouvellement pour l'Église, lancé par Jean XXIII et Paul VI, n'a jamais cessé d'évoluer, jusqu'à l'annonce par le pape Benoît XVI – à la clôture

des célébrations pour les 2 000 ans de la naissance de l'apôtre Saint Paul, pendant l'été 2010 – de la création d'un Dicastère consacré spécifiquement à la Nouvelle Évangélisation, suivie de cette historique Année de la Foi. C'est en 1979, à Nowa Huta, en Pologne, que Jean Paul II rendit populaire l'expression « nouvelle évangélisation ». Il l'avait reprise en 1983 à Haïti, quelque jours avant d'ouvrir l'Année de la Rédemption le 25 mars de la même année, pour préparer au mieux et à l'avance le Jubilé de l'An 2000 dont se multiplient les fruits spirituels, au sein même de l'Ordre, en ce début de XXI^{ème} siècle.

F.V.

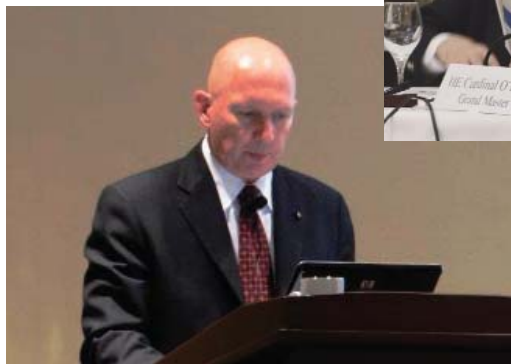
A CHICAGO ET À ROME RÉUNIONS DE LIEUTENANTS

Les Lieutenants et Délégués Magistraux d'Amérique du Nord et d'Europe – les zones géographiques avec le plus grand nombre de membres de l'Ordre – en 2012 aussi se sont retrouvés, respectivement à Chicago (du 31 mai au 2 juin) et à Rome (les 14 et 15 juin), pour le traditionnel rendez-vous présidé par le Grand Maître. Ce fut l'occasion pour le Gouverneur Agostino Borromeo d'annoncer pour le mois de septembre 2013 à Rome la convocation de la Consulta de l'Ordre, pour la révision du Statut, et un pèlerinage international à l'occasion de l'Année de la Foi, que le Saint-Père a voulu lier au déroulement, du 7 au 28 octobre 2012, du Synode des Évêques pour la Nouvelle Évangélisation. Le Maître de cérémonie de l'Ordre, Mgr Francis D. Kelly, a souligné tout spécialement devant les Lieutenants européens l'importance de ces événements pour la vie de l'Ordre et la croissance spirituelle de ses membres.

Après avoir illustré le budget de 2011, le Gouverneur Général a souligné qu'encore une fois les en-



Le Gouverneur Général et le Grand Maître de l'Ordre.



Le Vice-Gouverneur Général Patrick D. Powers.

trées (plus de 11 millions d'euros) avaient battu un record historique, supérieur à celui (plus de 10 millions d'euros) de 2010, qui fut sans précédent dans la vie de l'Ordre. Toutefois, les déficits budgétaires du Patriarcat

Latin de Jérusalem, surtout dans la gestion des écoles, posent à l'Ordre de nouveaux défis, comme l'ont expliqué à Chicago le Vice-Gouverneur Général Patrick D. Powers et à Rome le Consultant Pier Carlo Visconti, qui se sont eux aussi arrêtés sur les aspects du bilan de l'année en cours attentif, comme toujours, aux besoins des chrétiens de Terre Sainte.

LES PROJETS DE L'ORDRE

COMMENCÉS OU RÉALISÉS EN 2012

L'ÉGLISE D'AQABA ANNONCE L'AVENIR



Le budget financier de l'Ordre Equestre du saint-Sépulcre de Jérusalem a enregistré en 2011 des résultats jamais atteints dans son histoire : grâce aux efforts inlassables des Lieutenances, les membres ont donné 11,6 millions d'euros pour le Patriarcat Latin de Jérusalem qui a de grands défis à relever. Ainsi, en 2012, d'importants projets ont pu être achevés ou commencés



La première pierre de l'église d'Aqaba a été posée en mai 2011. Les travaux ont duré un an et demi environ et la consécration a eu lieu le 14 décembre 2012, au cours de l'Avent. La messe solennelle, présidée par le Patriarche latin et Grand Prieur de l'Ordre, Mgr Fouad Twal, a été concélébrée par Mgr Maroun Lahham, évêque auxiliaire pour la Jordanie, l'évêque émérite Salim Sayegh, l'évêque auxiliaire pour Isarel Giacinto-Boulos Marcuzzo, l'ar-

chevêque grec melkite catholique de Petra et Philadelphie Yasser Al-Ayyash, et par le curé de la paroisse l'abbé Issam Zoomot ainsi que de nombreux prêtres dont le premier secrétaire de la Nonciature apostolique en Jordanie.

Le gouverneur d'Aquaba, Fawwaz Irshadat, et autres autorités civiles et musulmanes, ont assisté à la célébration, aux côtés des paroissiens et de nombreux chrétiens venus en bus de tous les coins de la Jordanie.

La nouvelle église, située dans cette ville portuaire ouverte sur la Mer Rouge, où les navires marchands arrivent de tous les coins du monde – et naturellement aussi les marins, dont la plupart sont catholiques – est dédiée à la Vierge Marie « Stella Maris ».

Les chrétiens d'Aqaba repré-

sentent 2% d'une population en constante évolution, grâce au développement considérable de l'industrie hôtelière dû à la proximité du célèbre site archéologique de Petra, qui accueille en moyenne 300.000 visiteurs par an, et dont l'ensemble des monuments est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette nouvelle église « annonce l'avenir », a déclaré le patriarche en soulignant son importance pour la région, et elle sera « un lieu de référence pour les chrétiens ». Sa structure moderne et sa luminosité font oublier le modeste salon où le père Zoomot, pendant de longues années, célébrait la messe pour ses paroissiens. Dans son discours d'accueil, le jour où l'église a ouvert grand ses portes, le curé a remercié l'architecte

La monumentale église d'Aqaba (photo page précédente) est dédiée à Marie « Stella Maris ». C'est le Patriarche Latin Mgr Fouad Twal qui l'a consacrée et a ensuite présidé la messe solennelle (photo ci-dessus).



L'intérieur lumineux et bien aménagé de l'église paroissiale d'Aqaba et (photo ci-dessous) l'extérieur de la nouvelle Ecole supérieure de Rameh. Cet édifice a été inauguré par le Grand Maître, le cardinal O'Brien, au cours de son pèlerinage en Terre Sainte (cf. pages 7 et 8).



Oussama Twal et les nombreux donateurs, tout particulièrement les Chevaliers et Dames de l'Ordre, qui ont permis la réalisation de l'édifice et de la grande salle de réunion au sous-sol: le financement de plus d'un million et de demi d'euro est le fruit d'un bel engagement des lieutenances de France Irlande, Allemagne, Italie, Espagne, Canada, Etats-Unis et Taiwan.

Maintenant, a-t-il dit, les catholiques jordaniens, unis aux philippins et cingalais venus travailler dans cette ville, pourront mieux développer la vie de l'Eglise locale avec des groupes de jeunes et de prière et ceux qui sont engagés dans différentes activités paroissiales. Aqaba, située à la frontière d'Israël et non loin de l'Egypte, est un lieu stratégique pour el dialogue des cultures et l'édification de la paix entre chrétiens, juifs et musulmans, tous croyants en un seul Dieu.

LA GRANDE ECOLE SUPERIEURE DE RAMEH

Le second grand projet de 2012 a été réalisé en Haute Galilée, dans la petite localité de Rameh. Il s'agissait de construire un édifice à quatre étages dans le complexe scolaire du Patriarcat Latin pour y accueillir l'Ecole supérieure, permettant ainsi aux élèves du primaire et du secondaire de compléter sur place leurs études. Nous avons déjà parlé de cette initiative, entièrement financée par l'Ordre, dans le récit consacré au pèlerinage du Cardinal Grand Maître en Terre Sainte (cf. pp. 7-8).

RESTAURATION DU COUVENT DES RELIGIEUSES A ABOUD

Les projets pour l'année 2012 prévoyaient aussi la restauration du couvent d'Aboud, une petite localité située dans les Territoires Palestiniens, à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Ramallah. Le couvent des Sœurs du Rosaire, resté au moins 40 ans sans entretien, avait en effet besoin de travaux. L'édifice date de 1911. Il avait d'abord servi pendant des années de résidence pour les prêtres, puis avait accueilli les religieuses, très actives parmi la population locale. Leur congrégation, fondée à Jérusalem en 1880 par la bienheureuse Marie Alphonsine, est la seule congrégation féminine formée par le Patriarcat Latin.

Sœur Nadia et Soeur Eva, respectivement palestinienne et jordanienne, s'occupent de la maison. Elles rendent visite aux familles chrétiennes, accordant une attention spéciale aux personnes âgées et aux enfants et essayant d'entretenir des liens fraternels avec les habitants musulmans, de plus en plus nombreux en raison d'une constante croissance démographique. Grâce aux sommes allouées par le Grand Magistère – fruit de collectes de la Lieutenance du Portugal – on a pu entreprendre et achever de gros travaux dans les pièces principales du couvent, en particulier dans la chapelle, dans la cuisine, le bureau et le salon. L'installation électrique a été entièrement refaite et un nouvel espace a été aménagé à l'extérieur.

ASSISTANCE SPIRITUELLE AUX TRAVAILLEURS CHRÉTIENS VENUS DE L'ÉTRANGER

Le Patriarcat Latin a confié à la Custodie franciscaine de Terre Sainte un programme qui puisse également garantir une assistance spirituelle aux enfants des quelque 220 mille travailleurs chrétiens de pays étrangers (Philippines, Inde, Sri Lanka, Europe de l'Est, Amérique Latine) vivant en Israël, soit la construction d'une église et d'un Centre pastoral. Ce problème, qui est en effet le plus urgent pour l'Eglise locale, a été illustré au Grand Magistère de l'Ordre par le Grand Prieur, le patriarche Fouad, au moment où, paradoxalement, celle-ci est confrontée au départ de tant de familles chrétiennes, un phénomène qu'elle essaie de combattre sur tout le territoire. Au cours d'un vaste exposé sur la situation religieuse, sociale et politique en Palestine, en Jordanie, en Israël et à Chypre, le Patriarche a rappelé la mise en place récente d'une Commission pour la pastorale des immigrés et des demandeurs d'asile politique (environ 30 mille, en majorité de pays africains) par l'Assemblée des Évêques catholiques de Terre Sainte, confiée au vicaire patriarcal pour la communauté catholique d'expression juive, le père jésuite David Neuhaus.

TRAVAUX DE RESTAURATION AU VICARIAT D'AMAN ET DANS QUATRE PRESBYTÈRES JORDANIENS

Le palais du Vicariat du Patriarcat Latin de Jérusalem à Aman est un siège important de rencontres pastorales et diplomatiques dans un des pays arabes les plus ouverts et les plus respectueux de la présence chrétienne. Il fallait consolider ses murs extérieurs, modifier certaines pièces et restructurer le monastère des religieuses juste à côté. Soit, le centre des activités pastorales, les bureaux administratifs, les chambres et les bureaux du Patriarche et de l'évêque auxiliaire, les chambres des religieuses et chambres d'amis, pour un financement total de plus d'un demi million d'euro, couvert par le Grand Magistère.

Dans le quartier de **Misdar**, cœur historique d'Aman, la paroisse dédiée au Christ Roi – la première des paroisses de la ville, fondée en 1924 – avait besoin d'une restauration urgente du presbytère qui était en très mauvais état. Les escaliers ont été refaits, de même que les salles d'eau et l'installation électrique. Jusqu'aux années 1960 l'édifice accueillait le siège du vicariat ; aujourd'hui c'est le « quartier général » d'une grande paroisse qui compte 800 familles et 2.500 fidèles, dont de nombreux immigrants provenant d'Irak. « La pauvreté est un des plus graves problèmes de notre paroisse et beaucoup cherchent à quitter le quartier », affirme le curé l'abbé Riad Hejazin, toujours disponible avec tout le monde face aux difficultés quotidiennes.

A **Al-Hashimi**, à l'est d'Amman, près de l'aéroport international, les travaux de réfection du presbytère de la paroisse Notre-Dame du Carmel ont été financés grâce à la contribution de la Lieutenance Ouest d'Espagne. La paroisse rassemble 400 familles, un nombre en croissance, selon le curé Adnan Bader. Père Bader est l'assistant spirituel des jeunes de l'école paroissiale qui compte 600 élèves, de la maternelle jusqu'au lycée, dont la moitié sont chré-



Les Sœurs du Rosaire d'Aboud (photo ci-dessus) dans une des pièces restaurées de leur couvent. A Amman (au centre et ci-dessous) : l'entrée de l'église du Vicariat Latin et une vue de l'église paroissiale du Sacré-Coeur.



A Al-Hashimi et Al-Rusaïfeh, les presbytères ont subi de grosses réparations (photo ci-dessus et au centre), alors qu'à Al-Wahadneh en a été construit un nouveau. Ici les travaux (ci-dessous) sont encore en cours sur le toit.

tiens. L'école que dirige le curé de la paroisse et qui est soutenue par l'Ordre depuis sa fondation (1958) aide à faire grandir le respect réciproque entre les religions.

A **Al-Rusaïfeh**, ville située sur la route de Zarka, à l'est d'Aman, le Grand Magistère a participé aux frais de restauration du presbytère de la paroisse dédiée à Marie Mère de l'Eglise. Les familles chrétiennes y sont dynamiques et cherchent à entretenir la flamme de la communauté catholique qui subit néanmoins un fort exode de ses fidèles, alors qu'inversement la population musulmane connaît une forte augmentation due surtout à la présence d'un camp de réfugiés. L'église a été construite en 1967, quand sur le territoire la paroisse comptait encore des dizaines de familles chrétiennes de rite latin, mais leur nombre aujourd'hui a considérablement diminué. Le mouvement de la jeunesse universitaire chrétienne est très actif à Al-Rusaïfeh et il organise ses rencontres dans la salle paroissiale qui vient juste d'être restaurée. Aujourd'hui, sans curé, la communauté est suivie par un prêtre du Sri Lanka qui habite le presbytère; celui-ci assiste également ses compatriotes qui vivent à Aman et dans d'autres villes de la Jordanie. La vie paroissiale est animée aussi par les Sœur de la Charité de Mère Teresa qui assistent également des enfants porteurs d'handicap dans un centre qu'elles ont ouvert.

Plus au nord, non loin d'Ajlun, dans la petite commune d'**Al-Wahadneh**, où vient d'être reconstruite l'école du Patriarcat Latin, d'autres travaux de réfection ont été nécessaires au presbytère. Après la démolition du vieil édifice de 1948, en très mauvais état, un autre naturellement plus confortable a été édifié. Le nouveau presbytère, situé juste à côté de l'église consacrée à Saint Elie, permettra au curé d'exercer correctement sa mission d'accueil, d'écoute et d'accompagnement auprès des quelque mille fidèles catholiques qui, sur les dix mille habitants que compte la ville, constituent une communauté très croyante. Ces dernières années, celle-ci a donné à l'Eglise de nombreuses vocations sacerdotales.

F.V.

Selon la presse mondiale, l'événement de l'année en Terre Sainte

LES OLIVIERS DU GETHSEMANI N'ONT PLUS DE SECRET

Le professeur Giovanni Gianfrate raconte aux confrères de l'Ordre comment la recherche scientifique qu'il a voulue et coordonnée a révélé pour la première fois l'âge, l'état de santé et le code génétique des arbres dont les ancêtres ont été les témoins de l'agonie de Jésus

Je les avais admirés tant de fois ces oliviers sans jamais me demander « qui » ils étaient et de quels faits ils avaient été les témoins, quelle importance ils auraient pu avoir aujourd'hui auprès d'une chrétienté désorientée et incrédule. Puis, une inspiration, surgie d'un passage (X, 19) des catéchèses de Saint Cyrille de Jérusalem (« Témoigne le Gethsémani qui semble



encore indiquer Juda aux yeux de l'Esprit») et la « découverte » de me sentir, à mon âge, ignorant du Gethsémani et de ce que ses « vénérables » huit oliviers auraient pu raconter. Mon expérience professionnelle et la conscience d'être membre de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem, laissaient apparaître qu'il ne suffisait plus de savoir uniquement qu'il s'agissait des « Oliviers de l'Agonie » du Christ ; il fallait en savoir davantage et, avant tout, sur eux-mêmes et leur « mémoire ».

Ainsi en tant que responsable des projets en Terre Sainte de l'Association culturelle « Cultivons la paix » de Florence, j'ai organisé et coordonné le projet de recherche scientifique que j'ai appelé *Hortus Gethsemai, la mémoire d'un environnement* ; en accord bien sûr avec la Custodie franciscaine de Terre Sainte propriétaire du site, et pour la réalisation, grâce à la collaboration scientifique du CNR (Conseil national de la recherche) à travers l'Ivalsa (Institut pour la valorisation du bois et des espèces d'arbres) de Sesto Fiorentino- faisant appel pour la coordination scientifique à son plus célèbre chercheur, le professeur Antonio Cimato- et comptant sur le soutien financier de la Copagri (Confédération des produits agricoles) qui compte parmi ses associés une grande partie des oléiculteurs italiens.

L'assistance de la *Olive Branch Foundation* de Jérusalem a été significative. Avec son président, Don Raed Abusahlia, alors curé de Taybeh/Éphraïm (aujourd'hui



responsable de la « Caritas » de terre Sainte) j'entretiens des liens d'amitié depuis plus de 10 ans, en raison du don d'un pressoir que j'avais promis de la part de la Conférence épiscopale italienne et qui a assuré un modeste revenu à ses paroissiens cultivateurs. Cette initiative a donné le coup d'envoi à la commercialisation de l'huile palestinien en Europe et à la campagne de la « lampe de la paix » qui a éveillé l'intérêt de plusieurs lieutenances.

L'étude des oliviers du Gethsémani, de 2009 à 2012, a engagé plus de 15 chercheurs italiens de divers secteurs universitaires et instituts du CNR. D'abord, assisté de mon ancien élève agro-technicien Adriano Rossi, j'ai effectué le prélèvement d'échantillons de racines et de branches des huit plantes, nécessaire pour l'identification de leur profil génétique, la vérification de leur état phytosanitaire et « nutritionnel » et leur description morphologique. L'année suivante, en août 2010, j'ai accompagné une

Les oliviers constituent à la fois une promesse et un symbole de paix dans une région déchirée par les conflits. Ils rappellent en outre l'agonie du Christ au jardin de Gethsémani, et l'immense amour de Dieu pour l'humanité. A la page précédente : la basilique de Gethsémani et la partie arrière du couvent des frères mineurs franciscains.

mission scientifique composée de chercheurs de l'Ivalsa de Sesto et de Trente pour prélever des échantillons pour l'estimation de la datation de l'épigée (c'est-à-dire la partie de la plante à la surface du sol). En 2011 il y a eu les analyses des olives et de l'huile et en mai 2012 le prélèvement d'échantillons de fleurs pour l'observation au microscope électronique.

Etant donné la grande importance du projet en raison de ses attentes religieuses, culturelles et scientifiques, une mobilisation des compétences interdisciplinaires a eu lieu auprès de cinq secteurs universitaires (à Udine, Florence, Pise, Chieti-Pescara) et de trois instituts du CNR du « Pôle scientifique » de Sesto Fioren-



tino.

Le 19 octobre de cette année les résultats de la recherche ont été présentés à Rome, à la Salle Marconi de Radio Vatican. Moi-même et le professeur Cimato avons rapporté à la presse internationale que les huit oliviers ne sont pas nés spontanément, n'ont pas été greffés sur des ceps déjà existants ; il s'agit de « plantes jumelles », filles d'une même mère avec un ADN identique.

Il a été possible de dater trois d'entre elles qui présentent des carences de bois à la base du tronc ; la datation a été effectuée à l'aide du carbone 14 (méthode du *Wiggle Matching*) particulièrement précis). Le calcul a été effectué par deux laboratoires indépendants accrédités, le *Center for Dating and Diagnostic* de l'Université du Salento et le *Vienna Environmental Research Accelerator (Vera)* de l'Université de cette ville. Et le résultat est que leur tronc actuel remonte respectivement aux années 1198, 1092 et 1166. Cependant, pour

Une quinzaine de chercheurs universitaires d'Italie ont passé trois ans à étudier les jardins de Gethsémani (sur la photo ils sont autour d'un vieil olivier). Analyses et calculs pour la datation des oliviers étaient confiées à des laboratoires réputés.

différentes raisons, surtout d'ordre historique et archéologique, il est possible qu'elles descendent de plantes bien plus anciennes, précédant même de quelques siècles l'époque de Jésus. Les études ont également révélé que ces oliviers ne sont atteints d'aucune maladie pas même d'origine environnementale comme celles provoquées par des sources de pollution. C'est comme si le sol sur lequel elles poussent était capable de bloquer – le professeur Cimato a parlé d'un « petit miracle » – la prolifération de bactéries, d'insectes, de virus et de tout autre état de souffrance de ces saintes plantes.

La recherche a donc donné des résultats d'un grand intérêt scientifique mais pour dissiper toute préoccupation sur la

conservation de ces plantes j'ai lancé un plan d'interventions agronomiques et de techniques culturelles en mesure de permettre aussi bien leur revitalisation végétative et une conservation illimitée, qu'une amélioration de tout le domaine franciscain du Gethsémani. Une étude qui doit favoriser la redécouverte et la vivification de la dévotion au Christ agonisant qui a accepté volontairement la Passion pour le Salut de l'homme. Blaise Pascal nous rappelle (*Pensées*, 717) que « *Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde. Pendant ce temps, il ne faut pas dormir* ».

Giovanni Gianfrate

Giovanni Gianfrate, 65 ans, professeur agronome, est considéré comme le plus grand expert d'histoire de l'olivier de la Méditerranée. Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem depuis 2007, il a été secrétaire de la section de Florence. Les résultats scientifiques de son projet *Horus Gethsémani, la mémoire d'un environnement* a eu un vaste écho...l'événement de l'année en Terre Sainte selon la presse mondiale.

Un regard sur les chrétiens de Taybeh

L'HUILE POUR LA PAIX

« J'ai étudié la philosophie à l'Université du Latran à Rome, mais les gens estiment que j'ai l'économie et les affaires dans le sang », déclare le Révèrend (« Abouna ») Raed Abusahliah, il y a peu de temps curé à Taybeh et actuellement à Ramallah. Assis en rond dans la grande cour du presbytère à Ramallah, nous – un groupe de pèlerins venus d'Autriche occidentale – nous écoutons attentivement Abouna Raed qui nous parle des projets pour Taybeh. Il est tellement enthousiaste qu'il a du mal à rester assis ne serait-ce que le temps d'une phrase, ses gestes passionnés animent ses paroles. Rien que le fait d'être ici est déjà un événement. Nous sommes venus pour la nouvelle paroisse car certains parmi nous ont déjà eu des contacts personnels avec lui et c'est avec lui que nous voulons voir comment les concrétiser sans difficulté pendant l'année en cours. Le sujet c'est l'huile. Non pas cette huile (le pétrole), objet de tant de controverses au Proche Orient, mais l'huile d'olive de Taybeh en vente chez nous depuis plusieurs années.

De nombreuses flèches à son arc

Abouna Raed est né en 1965 à Zababdeh en Palestine, il est ordonné prêtre en 1990. Il exerce diverses fonctions au sein de différentes institutions de Terre Sainte – professeur au Séminaire

Les projets de l'Ordre pour la construction et la restauration d'écoles, crèches, églises, presbytères et autres structures requièrent d'ordinaire des dons à très grande échelle et c'est avec joie et orgueil que nous faisons part des résultats. Notre soutien direct aux « pierres vivantes » que sont nos frères et sœurs de Terre Sainte, descendants des premiers disciples du Christ, ne devrait pourtant pas être ignoré surtout lorsque notre assistance en facilite la vie, en les aidant à devenir autonomes

patriarcal de Beit Jala, comme chancelier du Patriarcat – il fait ses études à Rome et en 2002 il est nommé curé à Taybeh, l'Éphraïm biblique. Taybeh est renommée pour ses oliviers, ses vignes et sa production de figes. Le nombre de chrétiens vivant dans cette région est en baisse. Ils sont actuellement 1300 mais plus de

3700 ont émigré un peu partout dans le monde. Il paraît aussitôt évident au curé qu'il doit faire quelque chose pour lutter contre le chômage. Ainsi en 2003, la conférence épiscopale italienne lui offre un pressoir utilisé aujourd'hui par 430 oléiculteurs. Dès le début il était évident que l'huile doit être de première qualité. En effet une organisation autrichienne de contrôle des denrées alimentaires l'a analysée puis qualifiée de produit exceptionnel. Quiconque le goûte se rend compte immédiatement de la différence par rapport aux huiles d'olive produites et commercialisées en quantités industrielles. L'année dernière, 800 tonnes d'olives ont été pressées : cette année Abouna Raed en prévoit mille.

Un projet « mineur »

Un membre de l'Ordre de Brengenz en Autriche, a organisé l'importation de 7500 bouteilles de 500 ml et de 92 bidons de 5 litres (cette année il espère qu'il y aura 9000 bouteilles). Quelques unes seront expédiées aux lieutenances d'Allemagne et de Suisse.

Certains membres de l'Ordre mettent l'huile en vente après la messe du dimanche dans un bon nombre de paroisses, mais celle-ci est également en vente dans les boutiques des monastères. Elle a été utilisée dans quelques restaurants et magasins renommés et

tous ont été satisfaits par la qualité et le prix. Mais il y a un autre fait important au cœur du problème: avec leurs seules forces les chrétiens de Taybeh produisent quelque chose qui leur assure un revenu et confirme leur valeur. Ils ne reçoivent pas une offrande mais un prix équitable.

Les lampes de la paix...

En plus de produire de l'huile, les chrétiens de Taybeh ont réalisé en 2004 des « lampes pour la paix en Terre Sainte » qui fonctionnent avec de l'huile et donnent du travail à 20 personnes. En réalité pendant que nous poursuivons notre pèlerinage le thème de la paix se présente continuellement. Une guide chrétienne palestinienne à Bethléem nous a dit qu'elle-même et d'autres femmes se rassemblent tous les lundis soir à 18h 30 pour prier pour la paix. Ce serait bien que nos chrétiens se rencontrent et prient ensemble et en même temps dans ce but.

Une guide israélienne a affirmé, dans une vision purement catholique, que considérant la situation du point des gens au

jourd'hui, il est impossible de tracer une voie pour la paix dans un avenir immédiat. « Il faut vraiment que l'Esprit Saint suggère aux hommes politiques ce qu'ils peuvent et doivent faire ».

mais encore...

Après la production d'huile il y a eu celle de savons et produits cosmétiques, puis en 2005, le curé a fondé la maison « Bet Afram » pour personnes âgées, et trois ans plus tard la pension Bet Afram pour les pèlerins. Cette même année a été créée Radio Holy Land, la première radio chrétienne en Terre Sainte.

De nombreux emplois

Ces entreprises paroissiales emploient dans l'ensemble quelque 900 personnes, soit environ un quart des travailleurs de Taybeh.

Le père Raed Abusahlia, un des prêtres les plus actifs du Patriarcat Latin de Jérusalem à côté du pressoir italien qui lui a permis de lancer le développement économique de Taybeh, où il était curé. Après la production d'huile, il s'est occupé de la vente en Europe et a affirmé l'initiative des « Lampes pour la paix en Terre Sainte ».

Depuis 1969, la région a aussi une école du Patriarcat Latin qui en 1978 a été enrichie d'un nouvel édifice subventionné par l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem. Au cours de l'année scolaire qui vient de s'achever, environ 500 enfants ont fréquenté cette école et 60% sont chrétiens. L'école compte 31 enseignants et personnel auxiliaire.

On comprend pourquoi Abouna Raed ne tient pas en place quand il fait état de ces développements. Cependant, il n'a pas oublié sa vocation sacerdotale. Peu avant notre visite, le récit de la multiplication des pains (Jn 6, 1-15) avait été lu pendant la Messe du dimanche et Abouna Raed a expliqué que cette histoire met aussi en évidence l'une des missions de l'Eglise aujourd'hui: donner aux personnes les moyens de se procurer ce dont elles ont besoin pour vivre. Mais le miracle des pains est possible également par le partage: que ce serait-il passé si le garçon avait gardé pour soi les 5 pains d'orge et les deux poissons? Or, il n'a pas hésité un seul instant et Jésus s'est servi de ce geste pour son miracle.

Abouna Raed ajoute une autre réflexion sur les « lampes de la paix en Terre Sainte ». Il souhaite que beaucoup de chrétiens se procurent ces lampes et les allument pendant leur prière pour la paix en Terre Sainte. Il résume ainsi son souhait: « Si dans 100.000 églises les chrétiens sont unis en prière pour la paix en Terre Sainte, Dieu ne pourra pas ne pas entendre leur requête, il n'aura pas le choix ! »

Otto Kaspar





*Jérusalem, la cité où
chaque homme est né,
nous invite à entrer
dans la dimension « de
l'autre monde », nous
disent les Saintes
Écritures.
Les religions
monothéistes se
reconnaissent dans le
message de croissance
spirituelle et de
renaissance intérieure
que celle-ci transmet au
fil des siècles, unissant
les individus autour du
même désir de vivre,
ici-bas, les valeurs
d'éternité, pour réaliser,
d'une certaine façon, le
Ciel sur la Terre*

Une recherche historique et religieuse

JÉRUSALEM : UNE CITÉ ENTRE TERRE ET CIEL

Dans le cadre des Semaines organisées à Villa Cagnola par la Fondation Ambrosienne Paul VI, celle sur Jérusalem revêt une signification tout à fait particulière. Nous pouvons dire qu'avec elle, un itinéraire intellectuel de plusieurs décennies est en train de s'acheminer vers le point de destination par excellence d'une recherche historique et religieuse, un point de destination en mesure de transfigurer aussi cette simple marche de la connaissance historique en un « saint voyage » (Ps 84 [ebr. : 84], 5), car sainte est la réalité qui la conduit vers son point d'ancrage: Jérusalem.¹

Mais aller vers cette ville unique signifie aussi récupérer le sens historique de la civilisation euro-méditerranéenne et – mis à part la projection des traditions religieuses de cette dernière au niveau planétaire – dans l'histoire de l'humanité tout entière.

Jérusalem aussi a eu sa préhistoire ; mais il s'agit d'une donnée antérieure, de préparation, pour un destin successif extraordinaire et unique. Même le livre de la *Genèse*, par la mystérieuse image du prêtre – roi Melchisédech (Gn 14, 18), semble indiquer la valeur préfigurative

que prend l'âge archaïque de Jérusalem par rapport à tout ce qui s'est développé après la conquête de la forteresse des Jébuséens par David.

En effet la transformation dans la Cité de David marque le début d'une histoire qui aurait conduit Jérusalem à prendre un sens universel, dont le fondement concret est de toute façon à rechercher dans le fait que – grâce au temple de Salomon – la cité du roi devint la cité de la *shekhinah*, l'endroit où le Dieu Très-Haut est présent.

En ce lieu, que *Le Livre des Chroniques* identifie comme étant la montagne du territoire de Moria (2 Par 3, 1) gravi par

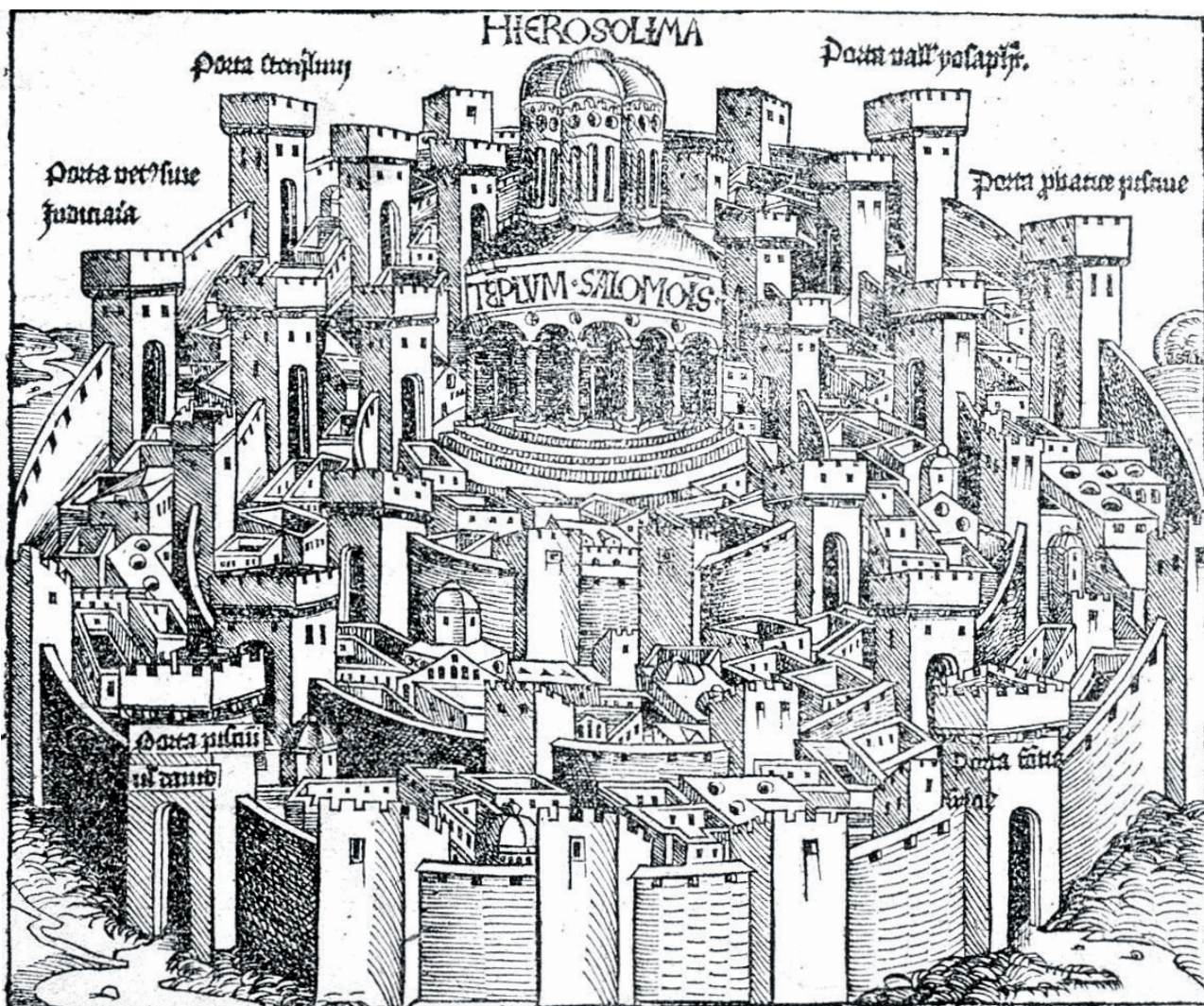
Abraham pour offrir à Dieu son fils Isaac (*Gn* 22, 2), l'accent est mis – et progressivement de manière exclusive – sur le culte sacrificiel d'Israël ou, sur l'acceptation spécifique du terme, la liturgie du sacerdoce lévitique. Du royaume de Josué, à la deuxième moitié du VII^e siècle, la célébration pascale aussi, selon ce qui est dit dans *Le Livre des Rois* (4Rg 23, 21-23 ; cf. 2 Par 35, 1-19), fut absorbée dans ce processus de centralisation, qui fit de Jérusalem l'unique endroit où les fils d'Israël furent autorisés à

Vieille image de Jérusalem, ville de la paix, cœur spirituel de l'histoire humaine.

manger la Pâque (*Dt* 16, 1-8).

Fort de cette évolution, Jésus de Nazareth aussi, en son temps, monta à Jérusalem pour célébrer sa propre Pâque (*Mr* 10, 32-34 [*Mt* 20, 17-19 ; *Lc* 18, 31-33]) qui, enracinée dans la Pâque d'Israël, se transforma en une nouvelle Pâque, pour les croyants en lui, signe – dans le sang de l'Agneau de Dieu (*Io* 1, 29) – d'Alliance et d'expiation, et – dans la Résurrection – source de vie éternelle (cf. R. Cantalamessa, *La Paque de notre salut*, Gênes-Milan, Marietti, 2007² [1971¹], chap. III [*La Pâque du Christ*]).

La centralité ainsi acquise par Jérusalem dans la réalité religieuse juive et chrétienne ne resta



pas sans se refléter aussi en Mahomet.

Dans les synagogues juives, la prière, et en particulier l'*Amidah*, est caractérisée par son orientation qui doit indiquer Jérusalem (cf. J. Heinemann, *Amidah*, dans *Encyclopaedia Judaica*, II, Jérusalem, Keter, 1971, cc. 838-845). Il fut un temps où cette orientation fut également partagée par la première communauté musulmane, jusqu'à ce que dans la phase médinoise, subséquente à l'Hégire, selon ce qui est affirmé dans la II *Sourate* du *Coran*, ne fut établie pour la prière la *qibla* (c'est-à-dire, la direction) vers la Sainte Mosquée de la Mecque (*Coran*, *Sourate II [La Génisse]*, 142-150). En référence au vieux Sanctuaire, Jérusalem fut indiquée dès les premiers temps de l'Islam, puis à partir de la seconde moitié du X^{ème} siècle (IV de l'Hégire), la dénomination d'*al-Quds* (cf. S.D. Goitein, *al-Quds*, dans *Encyclopédie de l'Islam*, V, Leiden-Paris, Brill - Maisonneuve & Larose, 1986, pp. 321-323) s'affirma de plus en plus. Jérusalem aurait été considérée par la suite, particulièrement en milieu sunnite, comme l'endroit du prodigieux voyage nocturne de Mahomet, là où le prophète accéda à la contemplation des signes célestes (*Coran*, *Sourate XVII [Le Voyage Nocturne]*, 1).

Puis après la diffusion de la Diaspora juive dans les divers continents et en raison de l'enracinement du Christianisme et de l'Islam auprès d'une multiplicité de peuples et nations dans le monde entier, la centralité de Jérusalem et sa qualité de cité marquée par une sainteté divine ont

Jérusalem, patrie commune des croyants en l'unique Dieu

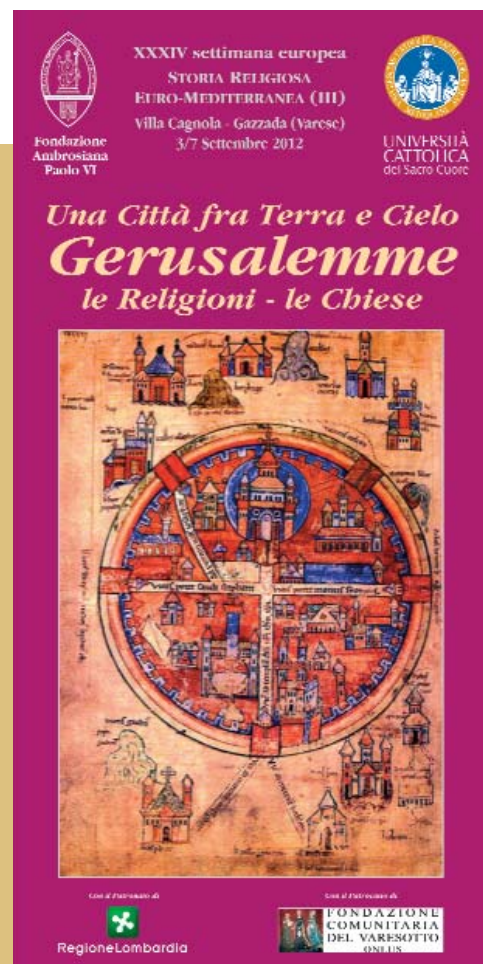
L'exposé du prof. Cesare Alzati, qu'il nous a été aimablement accordé de publier, a ouvert la 34^{ème} Semaine européenne, et la 3^{ème} d'histoire religieuse sur l'univers euro-méditerranéen, organisée par la « Fondation Ambrosienne Paul VI », avec la collaboration de l'université catholique du Sacré-Coeur de Milan où monsieur Alzati est professeur d'histoire moderne et contemporaine. Celui-ci a été le directeur scientifique du congrès consacré à Jérusalem, intitulé « une cité entre terre et Ciel », qui a eu lieu du 3 au 7 septembre 2012 à Villa Cagnola de Gazzada (Varese). Les exposés et interventions d'académiciens et chercheurs européens et non européens, pas seulement chrétiens, mais également juifs et musulmans, étaient variés, passant des religions aux d'Églises, des pèlerinages à la liturgie, de la spiritualité à l'art et aux imitations de la Ville Sainte. Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, en tant que professeur à l'Université de Bethléem, a parlé des aspects historiques et pastoraux de la reconstitution, en 1847, du Patriarcat Latin à Jérusalem. La clôture de la Semaine a été confiée à sa Béatitude Mgr Fouad Twal, Patriarche Latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, qui a parlé de « patrie commune pour tous les chrétiens et cœur du monde ».

Les actes de la Semaine seront publiés par les organismes promoteurs. Informations au Secrétariat de la Fondation Ambrosienne Paul VI, qui a son siège à Villa Cagnola de Gazzada, e-mail: fapgazzada@tin.it

obtenu une reconnaissance à grande échelle.

La réalité que l'on côtoie à Jérusalem, est donc une réalité avec des coordonnées espace-temps, mais une réalité qui transcende aussi ces coordonnées, pour prendre des significations qui puisent à la dimension de l'esprit.

Ce n'est pas par hasard si cette



ville, lieu crucial de l'histoire humaine, a pu devenir aussi le symbole de la fin et de la transcendance de l'Histoire.

Les prophètes d'Israël avait déjà tracé les contours d'une Jérusalem eschatologique, où tout le monde aurait trouvé demeure: « Il arrivera dans la suite des temps que la montagne du temple du seigneur sera établi ...

alors des peuples afflueront vers elle» (*Mic* 4, 1). A ce sujet pensons à ce qui est établi dans le *Livre d'Isaïe* : « des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers ». (2, 3) ; « le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses ... Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations » (25, 6-7) ; « Une nation qui t'ignore accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause de Dieu, le Saint d'Israël, qui fait ta splendeur ». (55, 5) ; « Les étrangers qui se sont attachés au service du Seigneur pour l'amour de son nom et sont devenus ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et s'attachent fermement à mon Alliance, je les conduirai à ma montagne sainte. Je les rendrai heureux dans ma maison de prière ... car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples » (56, 6-7). Nous trouvons la même chose dans le livre de *Sophonie* : « Mais moi, dit le Seigneur, je vais transformer les peuples et purifier leurs lèvres, pour qu'ils invoquent tous ensemble le nom du Seigneur » (*Soph* 3, 9). Dans ce contexte le *Psaume* 87 (3-4. 6) pouvait bien affirmer : « Pour ta gloire on parle de toi, ville de Dieu ! « Je cite l'Égypte et Babylone... Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie... Au registre des peuples, le Seigneur écrit : « Chacun est né là-bas ».

La Jérusalem eschatologique, chantée par les prophètes d'Israël, dans l'*Apocalypse* chrétienne de Jean figure non pas à la fin de l'Histoire, mais au-delà de l'histoire, de la manière suivante : « Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle ... Et je vis la Cité Sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ! ... ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu » (*Ap* 21, 1-3).

On trouve une expression plastique de cette dimension eschatologique liée à Jérusalem, et déclinée dans les divers milieux religieux, dans les cimetières de la Vallée de Josaphat : avec les tombes orientées vers la Mecque pour le cimetière musulman, tournées vers le Temple pour le cimetière juif, alignées vers l'Orient (pour exprimer l'attente du retour glorieux du Seigneur Jésus) pour celui des chrétiens.

C'est pourquoi une reconsidération des éléments historiques relatifs à Jérusalem ne peut faire abstraction des significations religieuses que celle-ci a acquises progressivement dans la spiritualité des diverses composantes religieuses, qui la regardent comme une Sainte Ville.

Ici réside la capacité unique (et dès le début indiquée) de cette ville à transformer chaque venue vers elle, voire purement intellectuelle, en un « saint voyage ». En effet, quiconque va vers elle ne saurait ignorer les paroles du pieux israélite : « Allons

à la maison du Seigneur ! Enfin nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem ! » (*Ps* 122, 1-2) ; et ne saurait entendre résonner la prière des vieilles générations chrétiennes : « Nous t'offrons, Seigneur, le sacrifice pour les Saints Lieux que tu a rendus célèbres par la présence de ton Christ et la venue de ton saint Esprit : en premier lieu pour la sainte et glorieuse Sion, mère de toutes les Eglises » (ainsi s'exprimait la *Liturgie de saint Jacques* : ed. B. Ch. Mercier, *La Liturgie de Saint Jacques*, Paris, Firmin-Didot, 1946 p. 206 [92]) ; et ne saurait ignorer la bénédiction coranique dans la commune interprétation sunnite : « Gloire et pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur, de la Mosquée [La Mecque] Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa [l'endroit du Temple de Jérusalem] » (*Coran, Sourate XVII [Le Voyage Nocturne]*, 1).

Cette multitude de valeurs religieuses qui ne fait que retracer l'histoire de Jérusalem, analyser ses multiples aspects, entrer en contact avec les thèmes religieux qui lui sont liés, devient tout naturellement aussi une expérience de profond partage avec les communautés humaines qui, en ce moment, vivent dramatiquement, et non sans souffrances, sa réalité unique de Cité sainte pour tous et profondément aimée par tous, mais une Cité qui, tout au long des siècles (jusqu'à aujourd'hui), est souvent douloureusement objet de litige.

Cesare Alzati

¹ *Ps* 84 (Hébr.: 84), 5 : « Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur ! ».



Le millénaire de Sansepolcro en présence de Benoît XVI

UNE CITÉ CONSTRUITE EN ITALIE À L'IMAGE DE JÉRUSALEM

« Il y a mille ans, les saints pèlerins Arcane et Egide, face aux grandes transformations de l'époque, partirent à la recherche de la vérité et du sens de la vie, en allant vers la Terre Sainte. A leur retour, ils rapportèrent non seulement les pierres recueillies sur la montagne de Sion, mais l'idée particulière qu'ils avaient élaborée sur la Terre de Jésus: construire sur la Haute Vallée du Tibre la *civitas hominis* à l'image de Jérusalem qui, dans son nom même, évoque justice et paix », avait déclaré d'emblée le pape Benoît XVI au citoyens de Sansepolcro, à l'occasion de son jubilé, le 13 mai 2012. Un groupe de chevaliers et dames de la lieutenance pour l'Italie centrale des Apennins, représentait notre Ordre qui entretient des relations spéciales avec Sansepolcro, ville consacrée au Saint-Sépulcre où aucun pape ne s'était rendu de-

puis près de 500 ans.

« Ils conçurent un modèle de ville complexe et chargé d'espérance pour l'avenir, dans lequel les disciples du Christ étaient appelés à être le moteur de la société dans la promotion de la paix, à travers la pratique de la justice », avait dit plus loin le Saint-Père à la foule massée sur la place Torre di Berta malgré la pluie, en hommage aux deux pèlerins fondateurs et à leur vision, encore valable aujourd'hui, qui consiste à « percevoir la vie comme un chemin qui rapproche de ce qui est vrai et juste ».

Une « nouvelle éthique publique »

Un pèlerinage diocésain, deux mois auparavant (mars), auquel avait participé des membres de la Lieutenance, avait permis de bien préparer les cœurs à cette inoubliable journée que l'on doit aux efforts personnels de l'évê-

que d'Arezzo-Cortona-Sansepolcro, Riccardo Fontana, et du maire de la ville madame Daniela Frullani, qui a eu l'honneur d'adresser ses chaleureuses salutations de bienvenue à Benoît XVI.

L'idée de construire une nouvelle petite Jérusalem aux sources du Tibre, le fleuve qui traverse Rome, révélait chez Arcane et Egide une volonté de soutenir spirituellement le ministre du successeur de Pierre, de redire leur fidélité au souffle missionnaire parti des apôtres. Après avoir mis l'accent sur l'exemple de ces deux laïcs, le pape a souligné l'actualité de ce message lancé depuis Sansepolcro: « Aujourd'hui, il est particulièrement nécessaire que le service de l'Eglise au monde s'exprime à travers des fidèles laïcs éclairés, capables d'opérer au cœur de la cité de l'homme, avec la volonté de servir au-delà de l'intérêt privé,



Benoît XVI salue les citoyens de Sansepolcro. A côté de lui figurent l'évêque local Mgr Riccardo Fontana et le cardinal Giuseppe Betori, archevêque de Florence. A la page précédente: dans la foule en fête, un groupe de chevaliers de la Lieutenance pour l'Italie centrale des Apennins.

au-delà des visions partiales. Le bien commun compte plus que le bien individuel, et c'est également aux chrétiens de contribuer à la naissance d'une nouvelle éthique publique ». Au delà de l'anniversaire de la fondation de la ville et de sa cathédrale – abritant la belle sculpture de la « Sainte Face » de Jésus et la très célèbre « Résurrection » de Piero della Francesca – cette invitation du Saint-Père a donné un accent particulièrement important à cette visite.

Six mois avant l'ouverture de l'Année de la Foi, Benoît XVI s'est adressé aux nouvelles générations: « A la méfiance pour l'engagement politique et social, les chrétiens, et en particulier les jeunes, sont appelés à opposer l'engagement et l'amour pour la responsabilité, animés par la charité évangélique, qui exige de ne pas se replier sur soi, mais de prendre en charge les autres. J'adresse aux jeunes l'invitation à avoir de grandes aspirations: ayez le courage d'oser! Soyez prêts à donner un nouveau goût à la société civile

tout entière, avec le sel de l'honnêteté et de l'altruisme désintéressé. Il est nécessaire de retrouver de solides motivations pour servir le bien des citoyens ».

Dans un contexte de forte crise sociale en Europe, où le désespoir gagne du terrain, le pape a souhaité que s'élargissent les horizons, que les pensées se tournent vers les chrétiens de Terre Sainte qui subissent une crise bien plus grave et douloureuse. Les paroles du Saint-Père sur cette question ont particulièrement touché les membres de l'Ordre, liés depuis si longtemps à la ville de Sansepolcro que le Grand Maître émérite, le cardinal Carlo Furno, en est un citoyen d'honneur. « Rendons grâce à Dieu car votre communauté diocésaine a développé au cours des siècles une ardente ouverture missionnaire, comme le témoigne le jumelage avec le patriarcat latin de Jérusalem. J'ai appris avec plaisir que celui-ci a produit des fruits de collaboration et des œuvres de charité en faveur des frè-

res de Terre Sainte qui sont les plus dans le besoin », a relevé le Saint-Père. « Les antiques liens conduisirent vos ancêtres à construire ici une copie en pierre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, pour fortifier l'identité des habitants et pour maintenir vivantes la dévotion et la prière envers la Ville sainte. Ce lien continue et fait que tout ce qui concerne la Terre Sainte est perçu par vous comme une réalité qui vous touche; comme, d'ailleurs à Jérusalem, votre nom et la présence de pèlerins de votre diocèse rendent actifs les rapports fraternels ». Il a exhorté les habitants et tous leurs amis à ouvrir de nouvelles perspectives de solidarité, en donnant un nouvel élan apostolique au service de l'Évangile.

La contemplation de la Sainte Face

Avant cette célébration du millénaire le pape avait visité la cathédrale et prié au pied de la représentation de la Sainte Face. En communion spirituelle avec la famille franciscaine qui anime, non loin de là, les pèlerinages sur la colline de La Verna, aux pieds des Apennins, là où saint François reçut les stigmates à la mi septembre en 1214. A cause du mauvais temps, Benoît XVI n'a pas pu se rendre sur place, comme prévoyait le programme; puis à Sansepolcro il a confié les intentions de l'Église universelle, sur les pas du *poverello* d'Assise et de sa disciple, la grande sainte de ces terres de Toscane, Margherita di Cortona, qui a su unir ensemble la contemplation du Crucifié et une extrême charité.

François Vayne

Une confirmation sur le Sacellum médiéval construit dans la crypte de sa Cathédrale

À ACQUAPENDENTE LA PLUS ANCIENNE RÉPLIQUE DU SAINT-SÉPULCRE

« **L**'énigme d'Acquapendente», une petite cité de la Tuscia (aujourd'hui, dans la province de Viterbe) sur la Voie de Rome, c'est-à-dire le long de l'itinéraire médiévale parcouru par les pè-

rins entre Canterbury et Rome, suscite toujours autant de fascination: les suppositions et hypothèses qui entourent les origines, la construction et la datation de son monument le plus précieux, la copie du Saint-Sépulcre, soit

un Sacellum conservé dans la crypte romane de sa basilique cathédrale, ont traversé les siècles. Les experts, en étudiant l'insolite structure stratifiée de la basilique, n'avaient établi avec certitude que le fait selon lequel le

Les enquêtes de l'historien Mordechai Levy, ambassadeur d'Israël près le Saint-Siège, présentées à un congrès international de chercheurs, en présence de nombreux Chevaliers et Dames de la Lieutenance pour l'Italie Central, qui a fait de ce monument le centre de leur vie spirituelle



petit édicule du toit pyramidal, semblable à celui de Jérusalem, faisait mémoire d'un plus vaste édifice religieux du Haut Moyen-Âge qui n'existe plus. Il n'en fallait pas beaucoup pour que les chevaliers et dames de la proche délégation de notre Ordre en fasse le centre de leur vie spirituelle et ceux du Latium leur fréquent lieu de pèlerinage. Aujourd'hui on a confirmation que le Sacellum est bien «la plus ancienne réplique du Saint-Sépulcre de Jérusalem grâce aux enquêtes de l'historien Mordechai Levy, ambassadeur d'Israël près le Saint-Siège, qui les a présentées à un congrès international, organisé le 11 mars 2012 à la Cathédrale d'Acquapendente. L'événement, l'Église et la Municipalité locales s'étaient faits les promoteurs, a été jugé d'une importance capitale pour son histoire religieuse par l'évêque de Viterbe Mgr Lino Fumagalli, Prieur de la section Latium de l'Ordre, qui a voulu être présent avec de nombreux membres de la Lieutenance pour l'Italie Centrale, et a célébré la sainte Messe pour tous les congressistes, surtout des professeurs et académiciens.

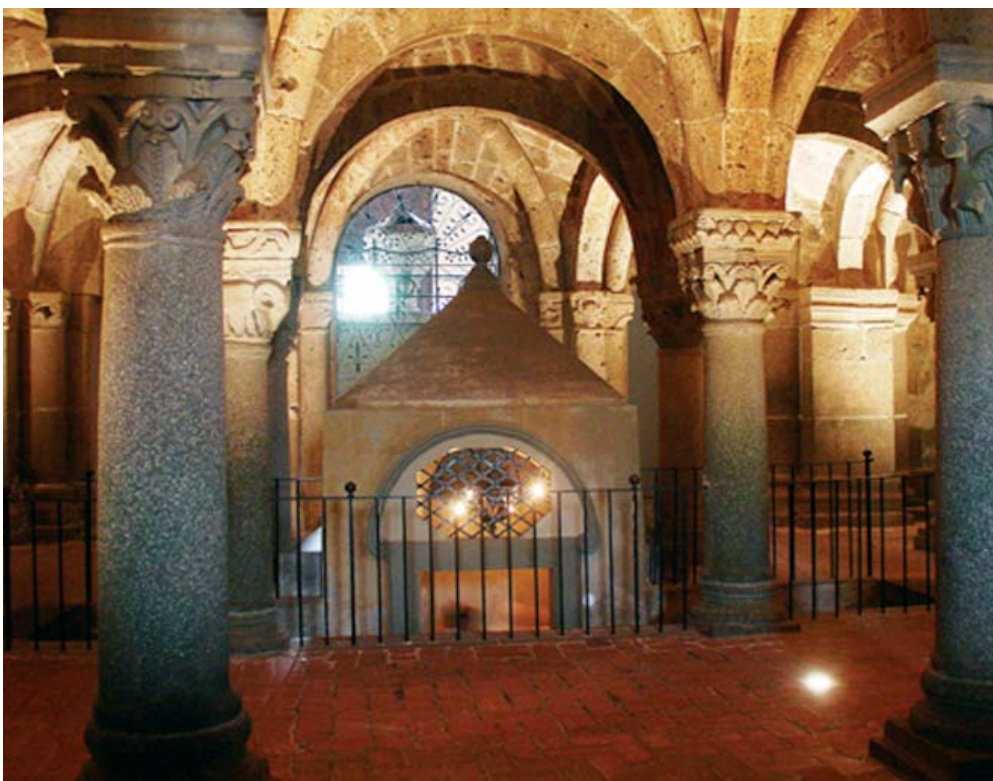
Mordechai Levy a donc affirmé que le « Sacellum du Saint-Sépulcre » remontait probablement au X^{ème} siècle. Il a tout d'abord exclu que son commanditaire avait été une noble femme, Mathilde, comme cela était dit oralement, donc ni la princesse de Saxe sainte Mathilde, épouse d'Henri l'Oiseleur roi de Germanie et mère d'Otton Ier le Grand, roi d'Italie de 951 à



973 (qui passa toute sa vie à faire œuvre de charité, en secourant les pauvres et édifiant des églises, monastères et hôpitaux), ni sa nièce Mathilde, sœur d'Otton II. Toutes deux ont bien vécu au X^{ème} siècle mais il n'existe aucun document disant qu'elles ont fondé une maison religieuse en Italie. Naturellement les commanditaires ne pouvaient être ni Mathilde de Canossa, marquise de Toscane, ni Mathilde d'Ecosse, qui vécurent un siècle plus tard. M. Levy s'est donc concentré sur le puissant et pieux comte Ugo de Toscane qui, dans une lettre de Saint Pierre Damien, est cité comme étant le fondateur de six monastères. Les chercheurs en ont identifié cinq, a déclaré Levy, le sixième devrait être celui d'Acquapendente. Et pour soutenir sa thèse, il renvoie

à la « Charte » de 993 du comte Ugo (réputée par de nombreux chercheurs comme étant la preuve des relations ininterrompues entre l'Occident latin et le Saint Sépulcre de Jérusalem depuis l'époque de Charlemagne jusqu'à la fin des croisades). Cette Charte fait état de la donation de ses grandes propriétés à deux églises de Jérusalem, celle du Saint-Sépulcre et celle de Sainte-Marie Latine jouxtant le monastère.

« Mais une autre clef de lecture de ce document est possible », a déclaré Levy : dans la « Charte d'Ugo » on affirme que les donations furent destinées à des moines qui se seraient occupés des pèlerins, à leur arrivée à Jérusalem et durant leur partance. Mais ces tâches, suppose-t-il, pouvaient être accomplies



D'époque récente, la façade de la Basilique d'Acquapendente qui abrite néanmoins à l'intérieur de sa crypte médiévale la plus ancienne reproduction du Saint Sépulcre de Jérusalem. Le monument (sur les photos de la page précédente et ci-contre) est particulièrement vénéré par les Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre du Latium.

aussi durant le pèlerinage, en dehors de la destination finale, « comme s'il existait deux Jérusalem ». Nombreux sont les témoignages écrits, précise-t-il, sur l'utilisation du nom de Jérusalem, nom pas comme indication géographique, mais plutôt comme expression de son importance spirituelle. Et il rappelle également à ce propos toutes les églises, à commencer par celle de la Sainte-Croix à Rome, et les nombreux monastères qui, au Moyen-Âge, explicitent cette référence à Jérusalem.

Des documents de 993, a poursuivi M. Levy, indiquent comme bénéficiaire d'une partie des donations du Comte Ugo un certain Guarinus, abbé de Cuxa, une grande personnalité religieuse dont il n'existe néanmoins aucune biographie ni écrits de sa

main. On sait qu'il était un promoteur de la vie monastique et inspira saint Romuald pour fonder l'Ordre des Camaldules, tout comme le doge de Venise Pietro Orseolo dans sa recherche d'une vie contemplative comme ermite à Cuxa. Tous les deux furent canonisés et nous connaissons Guarinus grâce à leurs vies. Guarinus, a poursuivi M. Levy, fut également un personnage clef dans le mouvement de Cluny, au point d'avoir introduit leur réforme dans cinq monastères des Pyrénées et du Languedoc. Il se rendit plusieurs fois en pèlerinage en Terre Sainte et en 993, après son retour d'un séjour prolongé à Jérusalem, il aurait semblé-t-il, participer à l'acte de fondation du monastère du Saint-Sépulcre de Jérusalem du Comte Ugo. Il n'est pas prouvé qu'il ait

ramené avec lui une relique de la Sainte Croix à placer dans le Sacellum d'Acquapendente. La relique en marbre actuelle arriva de la Cité Sainte plus d'un siècle plus tard, à l'époque des Croisades, durant la période de conception du projet de la crypte qui l'aurait protégé. Pour Mordechai Levy le comte Ugo fut probablement l'un des premiers souverains sur le territoire italien à avoir fondé une auberge pour les pèlerins sur la route de Jérusalem, dans l'esprit de Cluny.

Pour finir, M. Levy a expliqué en quoi le sacellum d'Acquapendente est une imitation de celui de Jérusalem, une imitation qui à l'époque médiévale – a permis – se fondait sur des paramètres symboliques, et donc pas sur des projections et échelles. Une grande partie des descriptions de l'Edicule de Jérusalem avant l'époque des Croisades montrent un toit conique posé sur une structure polygonale, presque toujours un pentagone, avec cinq colonnes extérieures qui entourent le Sépulcre. Selon sous quel angle on le regarde, la forme du toit peut sembler conique ou pyramidale, alors que, vue de face, elle apparaît sous une forme triangulaire. Villibar, le moine anglais qui visita Jérusalem en 735, nous a laissé une importante description de l'Edicule de Jérusalem : une tombe creusée dans la roche, avec base carrée, et l'extrémité en pointe surmontée d'une croix. « Une description impressionnante », a déclaré M. Levy. « C'est comme s'il avait le Sacellum d'Acquapendente devant lui ».

G.M.

DÉCÈS DE GEORGE DOTY PERSONNAGE CLEF DE LA GRANDE RESTAURATION DE L'ANASTASIS

Nous l'évoquons dans ce premier numéro de la nouvelle série d'« Annales » avec quelques photos couvrant l'événement et qui lui était consacré en 1996 dans le premier numéro d'« Annales »

Le 2 janvier 1997, la restauration de la coupole de l'Anastasis en la Basilique du Saint-Sépulcre, avait été saluée comme un événement historique et religieux sans précédent. Les échafaudages qui voilaient l'Edicule de la Résurrection depuis trente ans, à cause de travaux sans cesse renvoyés à plus tard pour des raisons financières ou d'ordre juridique, avaient fini par être démantelés, réapparaissant dans toute sa splendeur aux yeux des patriarches et chefs des

Eglises catholique, orthodoxes et protestantes de Jérusalem ; des nombreuses autorités et personnalités, dont le Délégué apostolique pour Jérusalem et la Palestine, également Nonce en Israël et membre de l'Ordre (aujourd'hui cardinal) Mgr Andrea

Jérusalem. Basilique du Saint-Sépulcre. George Doty et son épouse – en compagnie de Mgr Robert Strern – admirent, le jour de son inauguration, la restauration de la coupole de l'Anastasis qui a pu se faire grâce à leur générosité.





Cordero Lanza di Montezemolo ; et d'une nombre restreint d'invités, dont le premier de tous était le chevalier de Grand Croix George Doty, accompagné de son épouse et du Secrétaire général de la « Pontifical Mission for Palestine », notre confrère Mgr

Robert Stern.

Georges Doty était un banquier affirmé. Membre de la Lieutenance pour l'Est des Etats-Unis, il avait financé toute la restauration ; monsignor Stern avait secrètement conduit au succès les pluriannuelles et difficiles tracta-

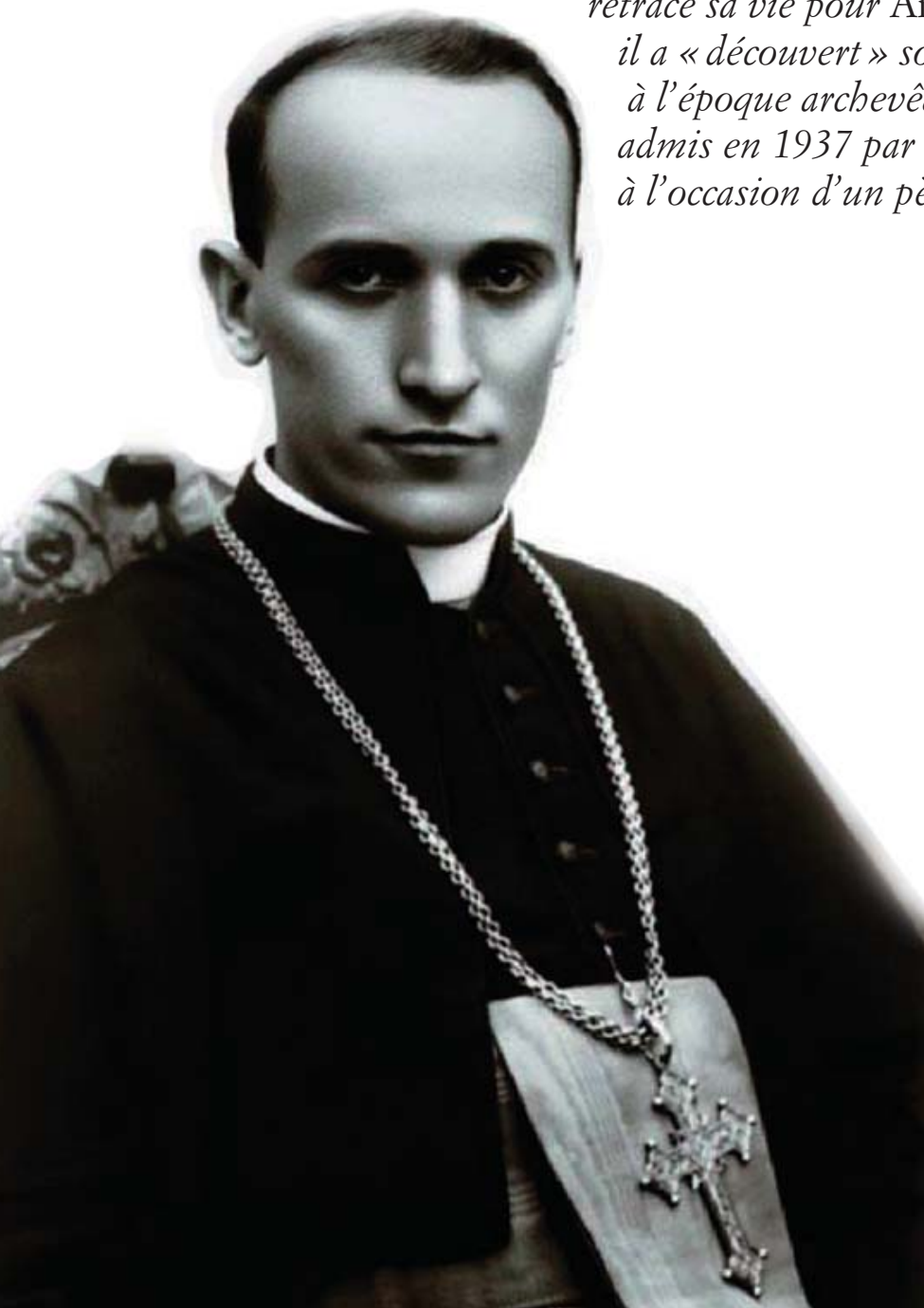
tions pour faire accepter aux copropriétaires, les patriarches grec-orthodoxe et arménien-orthodoxe et le Custode Franciscain de Terre Sainte, les finalités et aspects juridiques d'un don qui aurait respecté les droits historiques énoncés par le régime de *statu quo*. Naturellement l'artiste américain Ara Normart était présent. Introduit par notre confrère Mgr Denis Madden, alors au service de la Pontifical Mission et aujourd'hui évêque auxiliaire de Baltimore, il leur avait présenté divers ébauches de projet, dont la dernière, finalement acceptée, fut réalisée au bout de presque trois années de travail.

Né le 15 février 1918, il est mort à New York, sa ville natale, à l'âge de 94 ans, le 24 avril 2012. Homme doté d'une grande foi, il était un catholique exemplaire. Il reçut son investiture au sein de l'Ordre le 9 avril 1981. Il était également très estimé pour son dynamisme jugé « considérable » par l'archevêque de la métropole, le cardinal John O'Connor, Grand Prieur de la Lieutenance. Le 4 octobre 1990 il fut appelé à diriger la Lieutenance pour l'Est des Etats-Unis par le Vice-gouverneur général F.Russell Kendall. Puis le 19 mai 1997, il reçut du cardinal Grand Maître Carlo Furno la Croix du mérite avec plaque en or ; soit quatre ans après avoir reçu le 10 septembre 1993, la Palme d'argent des mains de son prédécesseur le cardinal Giuseppe Caprio.

Il était père de cinq enfants. Il visita Rome plusieurs fois également comme *Patrons of the Arts* des Musées du Vatican. **G.M.**

LE BIENHEUREUX CARDINAL ALOYSIUS STEPINAC, MEMBRE DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE

*Un confrère, son dévot compatriote,
retrace sa vie pour Annales et raconte comme
il a « découvert » son appartenance à l'Ordre :
à l'époque archevêque de Zagreb il y fut
admis en 1937 par le Patriarche de Jérusalem
à l'occasion d'un pèlerinage en Terre Sainte*



Aloysius Stepinac est né le 8 mai 1898 à Brezarić, dans la paroisse de Krašić, à quarante kilomètres de Zagreb. Baptisé le lendemain sous le nom d'Alojzije Viktor. Il a été ordonné prêtre le 26 octobre 1930 à Rome, puis en juillet 1931 a regagné sa Croatie natale, avec deux diplômes, en philosophie et en théologie. La Yougoslavie se trouvait alors en pleine dictature militaire, où tout était fait pour affaiblir l'Eglise catholique. Il a travaillé dans l'archidiocèse comme Maître de cérémonies. Le 28 mai 1934 il est nommé archevêque coadjuteur avec droit de succession par le pape Pie XI : à peine âgé de 36 ans et avec moins de quatre années de sacerdoce derrière lui, il était le plus jeune évêque du monde. Trois ans plus tard, le 7 décembre 1937, à la mort de l'archevêque Bauer, il a



pris la responsabilité de l'archidiocèse de Zagreb et on lui confia la présidence de la Conférences des évêques de Yougoslavie.

La spirale de la seconde guerre mondiale

Dès le début de la seconde guerre mondiale, en cohérence avec son patriotisme, mais très fidèle à sa mission pastorale, A. Stepinac condamna, fermement et courageusement, les persécutions raciales, idéologiques. Tant dans ses apparitions publiques que dans ses courageuses interventions écrites, il réclamait le respect de chaque personne, sans différences de race, d'ethnie, de religion, de genre ou d'âge. Fidèle à l'Évangile, il condamnait farouchement les crimes contre l'humanité et toutes les autres injustices. Aussitôt après l'adoption des lois raciales, en avril 1941, il lança de vives protestations aux autorités. Pendant la

Zagreb, 3 octobre 1998 – le pape Jean Paul II en prière dans la Cathédrale devant le monument funéraire du Cardinal Stepinac. Quelques heures auparavant, il avait présidé la cérémonie de sa béatification au célèbre sanctuaire de Marija Bistrica.

guerre il sauva des persécutions un grand nombre de juifs, serbes, tziganes, polonais, voire ses propres concitoyens communistes. Après l'instauration du gouvernement croate il intervint fermement et déclara : « Selon la morale catholique, il n'est jamais permis de tuer un prisonnier pour un crime commis par d'autres ». Dans un sermon, le 25 octobre 1942, à la cathédrale de Zagreb, il dit : « Chaque nation et chaque race aujourd'hui sur terre a le droit de vivre une vie respectueuse de la dignité humaine et a droit à un traitement digne de la dignité humaine. Tous, sans aucune exception, qu'ils soient tziganes ou autre, qu'ils soient noirs

ou européens, qu'ils soient des juifs haïs ou d'arrogants ariens, tous ont le même droit de dire : 'Notre Père qui est aux cieux'. Et, si Dieu a donné ce droit à tous, quelle autorité humaine ne saurait le refuser ? ».

Stepinac s'opposait aussi aux conversions religieuses forcées et, quand il ne pouvait les empêcher, il donnait des instructions confidentielles au clergé : que ceux qui cherchaient la conversion – pour avoir la vie sauve – soient reçus dans l'Église catholique sans conditions, pour que « lorsque cette période sauvage et de folie sera passée, dans notre Église resteront ceux qui se sont convertis grâce à leurs propres convictions, tandis que les autres, une fois le danger passé, retourneront à leur confession ».

Les attaques communistes après la guerre

Après la fin de la seconde guerre mondiale, le parti commu-

niste inspiré des Bolchéviques mais surtout de l'athéisme militant, prit le pouvoir en Croatie et dans toute la Yougoslavie. Le 17 mai 1945, Mgr Stepinac est arrêté et restera en détention jusqu'au 3 juin. Le lendemain il est convoqué à Zagreb pour un colloque avec le dictateur. Après cette conversation et après celle que Tito avait eue deux jours auparavant avec les représentants du clergé catholique à Zagreb, il était clair que le nouveau régime voulait une «église nationale» indépendante du Saint-Siège. Pour Stepinac, c'était une attaque contre l'unité catholique et il s'avéra en effet très rapidement que le gouvernement projetait de violentes persécutions contre l'Eglise. Ces persécutions auraient visé non seulement les évêques et les prêtres mais également tous les catholiques.

Une campagne médiatique sans précédent fut montée contre l'Eglise, spécialement contre Stepinac, et dura avec des hauts et des bas jusqu'à la chute des régimes communistes sur la scène politique européenne.

En septembre 1945 Mgr Stepinac convoqua la conférence épiscopale pour analyser les nouvelles circonstances et à la fin de leur rencontre, le 22 du mois, promulgua une lettre pastorale. Celle-ci reportait tout et décrivait avec courage toutes les violences et les injustices commises par le nouveau gouvernement durant la guerre et après la guerre ; commises non seulement contre la religion et contre l'Eglise, mais aussi contre la liberté de conscience des citoyens. Des persécutions encore plus féroces, centrées sur



Martyr du totalitarisme fondé sur le mensonge, Mgr Stepinac subit un procès inique en 1946, et fut condamné à 16 ans de prison. Pie XII le créa cardinal en 1953, geste qui entraîna aussitôt la rupture des relations diplomatiques entre la Yougoslavie et le Saint-Siège.

Mgr Stepinac, suivirent la lettre pastorale. Commencèrent même de véritables attaques, comme lui lancer des pierres à Zaprešić, près de Zagreb, le 4 novembre 1945 : l'Archevêque n'avait plus la possibilité de poursuivre son œuvre pastorale. Et en janvier 1946, les nouvelles autorités se comportèrent comme s'était comporté le précédent régime nazi : ils demandèrent au Saint-Siège de destituer Mgr Stepinac de son siège épiscopal à Zagreb.

Un simulacre de procès

Après toutes les vives attaques contre sa personne, l'évêque fut à nouveau arrêté le 18 septembre 1946. Un procès politique déjà préparé contre lui s'ouvrit le 30 septembre. Son discours à la Cour, en octobre, restera mémorable. Non seulement il se défendait mais accusait le tribunal d'il-

légalité. Son discours fut également comme une sorte de credo révélant à quel point l'archevêque était prêt à donner sa vie pour la foi et l'Eglise.

Sur la base d'affirmations non volontaires et de faux témoignages, jusqu'à des documents falsifiés, l'innocent archevêque fut condamné le 11 octobre 1946 à 16 ans de travaux forcés et à la privation des droits civils pendant 5 autres années. Aux témoins qui voulaient témoigner en sa faveur il fut interdit d'entrer dans le tribunal. Leurs témoignages écrits ne furent jamais utilisés. Ces derniers sont intacts et aujourd'hui exposés au Musée Aloysius Stepinac, au Kaptol de Zagreb.

Après de massives protestations du monde civil, l'archevêque a été placé en résidence surveillée à Krašić pour purger le

reste de sa peine. Le 12 janvier 1953, alors qu'il se trouvait encore en détention, le pape Pie XII le créa cardinal. Raison pour laquelle le gouvernement yougoslave rompit ses relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Et Stepinac, convaincu de ne pouvoir jamais rentrer dans sa patrie, ne s'est pas senti de se rendre Rome pour recevoir la pourpre cardinalice, ni de participer au conclave à la mort de Pie XII. Il voulait à tout prix rester avec son peuple, être pour les fidèles un phare et un guide en ces moments obscurs.

Emprisonnement et mort

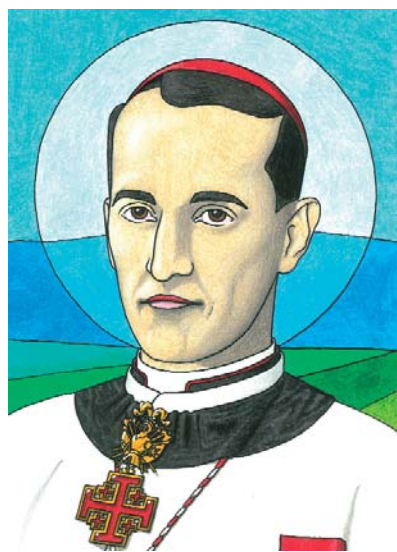
Durant sa captivité, dans un isolement des plus rigides, il poursuivit son apostolat en écrivant des milliers de pages de sermons et autres essais spirituels, et envoyant plus de 5 000 lettres aux évêques, prêtres et fidèles (plus de 600 lettres ont été conservées). Dans ses lettres – en vrai homme de foi, habité d'une solide espérance et totalement abandonné à Dieu – il encourageait et réconfortait les destinataires, mais surtout il les exhortait à persévérer dans leur foi et dans l'unité de l'Eglise. Comme lors du procès et durant tout son emprisonnement, il y révélait un amour sincère à l'égard même de ces individus qui l'avaient persécuté et injustement accusé. La prière pour ses ennemis et l'invocation du pardon pour tous sont des thèmes que l'on retrouve partout dans ses déclarations, dans ses lettres, et dans les trois testaments qu'il laissa.

Au printemps 1953, les maladies qu'il avait commencé à déve-

lopper lors de son emprisonnement à Lepoglava, empirèrent. Il lui aurait fallu des soins constants en hôpital, mais les médecins, sévèrement contrôlés par le régime, ne pouvait pas faire grand chose. L'archevêque refusa tout type de soin pouvant signifier qu'il se pliait face aux juges non impartiaux et soumis au régime, ou qui aurait pu intimider le clergé et d'autres personnes. La douleur fit partie de sa vie de prisonnier, et il la supporta patiemment jusqu'à la mort.

Et sa sainte mort arriva le 10 février 1960, alors qu'il subissait encore l'injuste punition. Il mourut en martyr, comme dit le dictionnaire, « *ex aerumnis carceris* » – c'est-à-dire suite aux « souffrances extrêmes de la prison », mais sur ses lèvres il y avait une prière pour ses bourreaux et les paroles du Seigneur : « Père, que ta volonté soit faite ! ».

La vie vertueuse et le martyr



Portrait du bienheureux Stepinac avec les insignes de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (Détail d'une peinture de Davor Zovko).

du cardinal Stepinac furent reconnus et honorés par les gens durant sa vie mais spécialement après sa mort. Malgré les interdictions et les persécutions communistes. Il fut béatifié par le pape Jean Paul II à Marija Bystrica, le 3 octobre 1998. Le très bel espace derrière l'autel principal de la cathédrale de Zagreb, où sa dépouille mortelle a été conservée, est continuellement orné d'une quantité de fleurs, de bougies et de paroles de remerciement pour els prières exaucées grâce à son intercession. Pour beaucoup de pèlerins, il est leur protecteur personnel et patron du peuple croate.

Le témoignage d'une historienne juive

Une confirmation de la grandeur du cardinal Stepinac est venue d'une historienne juive américaine, Ester Gitman. A l'occasion d'une thèse doctorale, elle était venue passer deux ans à Zagreb pour étudier des milliers de documents sur la seconde guerre mondiale. Elle n'avait jamais entendu parler d'Aloysius Stepinac. Mais dès le début de ses recherches, rencontrant continuellement son nom, elle n'avait pu s'empêcher de creuser pour en savoir plus. Jusqu'à nourrir une grande admiration pour sa personne et pour son comportement, qu'elle exprimera dans son étude « A Question of Judgment: Dr. Alojzije Stepinac and the Jews » (*Review of Croatian History* 2/2006, no.1, 47, 58), dans son livre *When Courage Prevailed: The Rescue and Survival of Jews in the Independent State of Croatia 1941-*

866
Pas. 2059.

Cognome e Nome P. S. Rev. Mgr. Luigi Stepinac

Paternità Arce. titulare e coadiutore con diritto a successione di Agr. Bauer a Zagreb.

Indirizzo Zagreb (Croasia)

Chi propone la nomina Motu proprio

Diocesi e data del « nulla osta » _____

Posizione sociale _____

Grado accordato Comm. c. P. E.

Data di nomina 15/7/37

Spedito all'interessato il 28/7/37

Se nominato « motu proprio » si

Promozione il _____

Spedito a _____ il _____

Promozione il _____

Spedito a _____ il _____

Osservazioni _____

D'après une feuille du registre des nouveaux membres de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre, conservé à Jérusalem, la nomination de Mgr Stepinac eut lieu le 16 juillet 1937. Y est également noté son titre d'archevêque titulaire et coadjuteur avec droit de succession de l'archevêque de Zagreb (celui-ci serait décédé six mois plus tard, le 7 décembre, ndr).

1945. (Saint Paul, Paragon House Publishers), et dans un documentaire sur lui (*Kad istina pobijedi*, de Jadranka Jurešković-Kero). Le travail d'Ester Gitman a démolit toutes les insinuations et mensonges sur de présumées relations entre l'archevêque et le dictateur Ante Pavelic, chef du régime croate ustasha fidèle aux nazi fascistes, confirmant, docu-

ments à l'appui, que sa vie courut plusieurs un danger immédiat ; elle a illustré et exalté l'aversion d'A. Stepinac pour les lois raciales et sa défense de la dignité humaine. Elle reconnut qu'il s'engagea personnellement pour sauver des centaines de juifs, jusqu'à se dire surprise qu'il n'ait pas été encore proclamé « Juste parmi les Nations ».

En octobre 2008, Sandro Barievic m'a écrit pour me dire qu'il avait trouvé une croix de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem dans les papiers laissés par le bienheureux Aloysius Stepinac et exposés au Musée Aloysius Stepinac au Kaptol de Zagreb. Il m'a envoyé aussi l'image d'une médaille que je n'eus aucun mal à reconnaître que c'était celle d'un Grand officier de l'Ordre. J'ai tout de suite compris que le bienheureux Aloysius Stepinac était un de nos confrères ! Quelques jours plus tard M. Barievic en eut la confirmation grâce à deux biographies. Il resta très discret mais en informa les autorités de l'Eglise en Croatie. La confirmation définitive est venue de la page du registre des membres de l'Ordre (*sur la photo*), que j'ai reçue du Patriarcat Latin.

L'archevêque Aloysius Stepinac a été fait Chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem en 1937 – à l'occasion du grand pèlerinage croate en Terre Sainte conduit par lui – par le Patriarcat Latin Luigi Barlassina qui exerçait à l'époque les fonctions de Grand Maître de l'Ordre. En tant qu'archevêque coadjuteur, il eut le grade de commandeur avec plaque (Grand Officier).

Je suis un des nombreux pèlerins qui visite la tombe du Bienheureux Aloysius et demande son intercession. Comme membre, et aujourd'hui secrétaire, de la Lieutenance pour la Suède, je reconnais que ce grand saint des temps modernes a été pour moi et pour ma famille un soutien dans tous les événements importants de la vie.

Davor Zovko



DES
LIEUTENANCES



AUSTRALIE - VICTORIA

Nouvelle investiture à Melbourne

Chevaliers et Dames de la Lieutenance se rencontrent périodiquement pour la Sainte Messe, la récitation du Chapelet et autres moments de la vie spirituelle. Le grand événement de l'année fut en octobre, à Melbourne, pour l'investiture de nouveaux membres, présidée en la cathédrale de Saint-Patrice par Mgr Denis Hart (*au centre sur la photo souvenir*). La cérémonie a été précédée de la Veillée d'armes au monas-

tère carmélitain de Kew, animée par Mgr Carlo Portelli et marquée par l'accueil que les consœurs ont réservé aux nombreux participants.

Le dîner annuel a été égayé par notre confrère Frank Costa et ses récits sur son enfance d'émigré, sa carrière d'homme d'affaires de succès et la direction du club de foot de Geelong, marquée trois fois par une victoire de l'équipe au championnat.





AUTRICHE

La Palme d'or de Jérusalem au confrère Otto Kaspar

Le lieutenant Karl Lengheimer a remis au confrère tyrolien Otto Kaspar, lieutenant d'honneur pour l'Autriche et membre du Grand Magistère, la Palme d'Or de Jérusalem que lui décernait le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien pour ses mérites au sein du Grand Magistère, et en particulier pour avoir rénové efficacement la revue internationale d'informations éditée par l'Ordre. Dans son discours d'hommage, le Lieutenant a déclaré

qu'Otto Kaspar méritait cette haute distinction non seulement à cause de son autorité fondée sur une foi solide, pour sa fidélité aux autorités de l'Ordre dans les missions qui lui étaient confiées, et pour sa sensibilité aux exigences de notre temps, mais afin que son travail serve également d'exemple aux chevaliers et aux dames de l'Ordre. Karl Lengheimer lui a souhaité encore beaucoup d'énergie dans son travail et la bénédiction de Dieu. *(La photo ci-dessus fait mémoire de la cérémonie)*

Pour le récompenser de ses nombreux et hauts mérites, le Chevalier de Grand Croix Otto Kaspar a également reçu une haute distinction pontificale : Benoît XVI l'a nommé Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre pape.

L'INVESTITURE À BADEN WIENERNEUSTADT

Le vendredi 21 septembre, la Veillée d'Armes d'une nouvelle investiture a été célébrée à l'abbaye cistercienne de Heiligenkreuz, qui existe sans interruptions depuis 1133 et où vivent aujourd'hui plus de 80 moines. L'abbaye est également connue en



dehors de l'Autriche pour son université en philosophie et théologie qui porte le nom du pape Benoît XVI (il s'y rendit en visite en 2007) et qui depuis cette année est de droit pontifical. Son Grand Chancelier, l'abbé Maximilian Heim O.Cist., un membre très actif de l'Ordre, a clôturé la longue procession portant la relique de Saint Croix, exposée ensuite devant le grand autel. La célébration était présidée par le Grand Prieur de la lieutenance, Mgr Alois Kothgasser S.D.B., et l'homélie prononcée par le Prieur de la section Baden-WienerNeustadt, le père Amadeus Hörschläger O.Cist.

Le lendemain, l'investiture s'est ouverte par un chapitre solennel à Mödling. Le confrère Gerhard Engelhardt a salué les membres de l'Ordre, accompagnés par le chancelier de l'Ordre Ivan Rebernik, par les Lieutenants des Pays-Bas, du Luxembourg, de Slovénie et de Hongrie, par la Chancelière de Suisse et par le Chancelier allemand ; en présence également d'un grand nombre de confrères anglais et écossais. Nos confrères et consœurs d'Autriche étaient sous la conduite du lieutenant Karl Lengheimer et du Grand Prieur Alois Kothgasser.



DES LIEUTENANCES



Au cours de la célébration de la messe, 17 candidats, 2 candidates, 1 prêtre et 1 diacre ont reçu leur investiture des mains du Grand Prieur, Mgr Alois Kothgasser (*photo souvenir ci-dessus*).

Le 23 septembre, la messe dominicale de l'Ordre a été célébrée dans la pure tradition autrichienne, avec la communauté paroissiale de St. Stephan à Baden ; l'église, qui est aussi le lieu de culture de la Section, a célébré cette année les 700 ans de son indépendance paroissiale.

PETITS MARCHÉS DE NOËL

Les sections de la Lieutenance organisent depuis une dizaine d'années des petits marchés

de Noël. On y vend des objets en bois d'olivier ainsi que de l'huile et de l'encens de producteurs chrétiens de Terre Sainte. Le but de ces petits marchés de Noël (*voir photo*) est de donner du travail aux chrétiens en Palestine, mais avec les bénéfices de promouvoir des projets de l'Ordre en Terre Sainte.





BELGIQUE

L'investiture présidée par le Patriarche de Jérusalem

Intense activité dans les diocèses – notre confrère Julien Ries est créé Cardinal

La Messe pour les défunts est, par tradition, le premier rassemblement de l'année liturgique. Elle a lieu le 24 mars et elle est suivie, comme chaque année d'une assemblée générale de l'Association des Membres de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, qui gère les activités économiques destinées à la Terre Sainte en collaboration avec la Fondation belge pour la Terre Sainte.

Au mois d'avril, les membres de l'Ordre ont participé aux célébrations de la Semaine Sainte (Dimanche des Rameaux, Jeudi Saint, Vendredi Saint, Veillée Pascale et Dimanche de Pâques) en l'église capitulaire de Notre-Dame au Sablon. Ils ont participé au Te Deum le jour de la fête nationale, le 21 juillet, et à la fête du Roi, le 15 novembre.

Le grand événement de l'année était na-

turellement celui des investitures. Le vendredi 14 juin, le Chapitre s'est réuni puis il y a eu une collation et la Veillée d'armes. Le lendemain, le Patriarche de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, Grand Prieur de l'Ordre, a présidé la cérémonie d'investiture, proclamant l'entrée de dix nouveaux membres (quatre chevaliers, une dame, un évêque et quatre prêtres). Une brève cérémonie a marqué l'installation du nouveau Lieutenant Jean-Pierre Fierens, puis il y a eu un déjeuner avec discours de sa Béatitude. L'année liturgique de l'Ordre s'est clôturée par une célébration de la fête de Notre-Dame de Palestine le 27 octobre. Mgr Joseph Jules Zerey, archevêque auxiliaire du Patriarcat grec melchite de Jérusalem, était le célébrant principal et il a pris la parole au déjeuner qui a suivi la messe.

La retraite annuelle a eu lieu du 15 au





18 novembre en France à l'abbaye cistercienne de Notre-Dame du Mont des Cats, sous la conduite d'un valeureux prédicateur, notre confrère le père Christian van Zeebroeck, OSB. Y participaient une cinquantaine de membres. La retraite de carême, à laquelle prenait part une quarantaine de confrères et consœurs, certains des Pays-Bas, a eu lieu comme chaque année à l'abbaye cistercienne de Westmalle, sous la conduite du Maître de Cérémonie pour le Clergé, le chanoine Rijckenqui, celui-là même qui avait présidé la retraite des membres aspirants de l'Ordre à l'Abbaye bénédictine de Maredsous.

Les conférences qui ont eu lieu à Bruxelles tout au long de l'année, et ouvertes le 17 janvier par le Grand Prieur, Mgr Jean Kockerols, ont permis aux membres de réfléchir à de grands thèmes de l'actualité et de les approfondir, à la lumière de leur foi. Particulièrement intéressante fut celle du juriste Etienne Montéro, professeur à l'Université catholique de Louvain, sur le thème « Euthanasie et éthique » qui a révélé l'urgence d'un engagement général dans le débat public sur le respect de la vie dès sa conception jusqu'à sa mort naturelle (en Belgique la pratique de l'euthanasie est appliquée sans le consentement du patient).

Les diocèses aussi ont eu beaucoup de rencontres et activités spirituelles. Le 21

mars, l'évêque de Bruges Jozef De Kesel a parlé de la situation de l'Eglise locale ; le 14 novembre l'évêque de Gand Lucas Van Looy a célébré l'Eucharistie dans sa chapelle privée, suivie d'un moment de partage; le 16 mai, le père Dominique Collin OP a expliqué aux confrères du diocèse de Liège comme le Christianisme peut être crédible encore aujourd'hui. Dans le diocèse de Namur et du vicariat de Brabant, le père libanais François El Kouri, de l'Ordre Antonin maronite, a illustré le 9 octobre l'histoire de la présence chrétienne dans sa patrie. Le 29 novembre notre confrère Mgr Harpigny, évêque de Tournai, a analysé les divers problèmes auxquels l'Eglise locale est confrontée aujourd'hui.

Un moment important pour la Lieutenance fut le Consistoire du 18 février car le pape Benoît XVI a créé cardinal non seulement notre Grand Maître Edwin O'Brien, mais aussi Mgr Julien Ries, notre confrère, professeur émérite des universités catholiques de Louvain et de Milan, anthropologue et historien des religions, de renommée internationale. La conférence qu'il a donnée le 24 novembre Lessines, dans le diocèse de Tournai, organisée par l'hôpital Notre-Dame à la Rose, a été très suivie.

Du 4 au 11 novembre, le pèlerinage annuel a eu lieu en Terre Sainte avec une trentaine de participants.

CANADA - TORONTO

Contributions et donations en hausse

Le souvenir de l'investiture, en septembre, de 17 nouveaux membres de la Lieutenance, en la Cathédrale Saint-Michel de Toronto, restera très vif dans les mémoires. La cérémonie, présidée par le Grand Prieur, Mgr Thomas Collins, fut particulièrement suggestive, lorsque celui-ci a regardé l'archevêque James Weisgerber de Winnipeg (Manitoba) qui, ensuite, prendra la parole au repas de gala, pour dire toute sa

joie et son émotion de pouvoir faire partie de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Parmi les événements les plus significatifs de l'année, il y a eu la célébration, par notre confrère le père Allan Hood, de la Veillée pascale au monastère augustin de Marylake, à Toronto, en présence de plus de 60 chevaliers et dames réunis dans la splendide et précieuse église consacrée à Notre-Dame des Grâces.



Célébration de la veillée pascale en l'église Notre-Dame-de-Grâce, à Marylake.



Dames et Chevaliers viennent de recevoir leur investiture en la cathédrale Saint-Michel, Toronto, Ontario.

La rencontre a été suivie d'une réception et d'un dîner au réfectoire du monastère.

La Lieutenance a continué à promouvoir la vie spirituelle de ses membres au cours de l'Avent, en organisant des retraites de

carême, des méditations pascales, des conférences et des visites aux paroisses.

Une d'entre elles, marquée par la célébration de la messe dominicale, a eu lieu en l'église du Corpus Christi à Toronto, en présence de plus de 70 chevaliers et da-



Le Lieutenant Sir Clare Beingessner fait un exposé sur la Lieutenance, au cours de la rencontre générale annuelle, Le Parc, Toronto.

mes. Lors du déjeuner qui a suivi, Sir Hugh Mac Kinnon, membre du Conseil de la Lieutenance et membre de la Fondation de l'Université de Bethléem, a pris la parole, illustrant les activités et les besoins de cette précieuse institution de Terre Sainte, et recommandant aux convives de ne pas

manquer à poursuivre leur soutien.

Le programme de la Lieutenance commencé en 2007 continue à se développer. Les contributions et dons, en 2011, ont atteint leur plus haut niveau ; au bénéfice notamment de deux institutions de Bethléem, la Crèche et l'université catholique.

IRLANDE

La Lieutenance mobilisée pour le 50^{ème} Congrès Eucharistique

Cette année, la lieutenance a connu cinq événements majeurs. Tous ont été une occasion de rencontre et de prière pour ses membres, et tous ont eu pour centre l'Eucharistie : une veillée nocturne au Sanctuaire marial de Knock Co Mayo ; la « Messe de printemps » à Galway avec l'accueil des

postulants ; une procession en l'honneur de Saint Oliver Plunkett à Drogheda Co Louth ; la Veillée d'armes et l'investiture de nouveaux membres au Séminaire pontifical de Saint-Patrice à Maynooth, où était présent le Gouverneur Général Agostino Borromeo. Enfin, l'année s'est achevée par une journée



Pèlerins de Terre Sainte à Dublin. En tête du cortège, un frère franciscain (à gauche) et un prêtre du Patriarcat Latin (à droite).

de réflexion en novembre.

Mais surtout l'Irlande a accueilli cette année, du 8 au 18 juin, le 50^{ème} Congrès Eucharistique International, dont le cœur avait lieu à Dublin ; un évènement exceptionnel préparé par une Journée spéciale dirigée par son Secrétaire Général. Un grand nombre de chevaliers se sont investis sous différentes formes pendant toute la durée du Congrès, transportant notamment en voiture (dès leur arrivée à l'aéroport, et souvent du matin jusqu'à tard dans la nuit) des dignitaires ecclésiastiques, y compris notre Cardinal Grand Maître. La Lieutenance a contribué au financement du voyage en Irlande pour divers pèlerins. Le Conseil en a accueilli à l'aéroport 34 venus de Terre Sainte, d'autres ont été hébergés par des chevaliers et dames.

A la cérémonie d'ouverture, deux chevaliers en manteau ont défilé avec les drapeaux de l'Ordre. A la procession solennelle de la Fête-Dieu, animée par plus de 10.000 fidèles, une cinquantaine de membres

étaient là, revêtus de leurs manteaux. Certains d'entre eux ont monté la garde devant un pavillon exposant des objets religieux ; d'autres ont lu des exposés ou tenu des conférences lors des différentes sessions du Congrès. Le Grand Prieur de l'Ordre, le Patriarche de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, au cours de son homélie de la messe en la solennité du Sacré Cœur, a dit : « *Faisant mémoire de notre communion dans la souffrance, je viens à vous comme pasteur du petit troupeau de Jésus Christ (Lc 12,32) qui souffre en Terre Promise, la Terre des nouvelles promesses et résolutions internationales, qui ne sont jamais satisfaites. Cette Terre où s'était le plan de Dieu s'était accompli, pour racheter sa création dans l'incarnation, la passion, la mort, la résurrection et l'ascension du Fils de Marie, notre Mère et Vierge* ». Un grand nombre de chevaliers et dames en manteau ont participé à la cérémonie de clôture de « Statio Orbis » à Croke Park, le quartier général de l'Association gaélique.



ITALIE CENTRALE

Intense activité spirituelle marquée par des pèlerinages et, à Rome, par les Premiers Vendredis

Au cours de l'année, la Lieutenance a mis en œuvre un vaste programme d'événements significatifs auxquels toutes ses sections et délégations ont apporté une forte et reconfortante contribution.

Rappelons la sainte Messe du 13 janvier

en la Basilique Sainte-Marie-Majeure, célébré par le Pro Grand Maître, à l'époque, le cardinal Edwin O'Brien, au trentième jour de la mort du cardinal John Patrick Foley, Grand Maître émérite. Ensuite, nous avons eu la joie d'assister au Consistoire, au cours du-

*Section Rome –
Pèlerinage à
Saint-Jacques-de-
Compostelle et
Fatima (16-21
juin 2012).*



*Jérusalem – Saint-
Sépulcre:
Pèlerinage de la
Section Rome (1-
8 octobre 2012).*





Pèlerinage au Sanctuaire marial «Notre-Dame-du-Chêne» - Viterbe 27-28 octobre 2012.

quel notre Grand Maître a reçu la pourpre cardinalice et pris possession de l'église Saint-Sébastien au Palatin, dont il porte le titre.

Le 19 janvier, un grave deuil a frappé la Lieutenance : la disparition de Mgr Giovanni De Andrea, Grand Prieur de l'Ordre. Sa mémoire restera une bénédiction et restera dans le cœur de tous pour tout le bien que chacun à reçu de sa précieuse et constante proximité.

Un souvenir particulier va au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle et Fatima, qui a eu lieu du 17 au 21 juin et à celui en Terre Sainte du 1^{er} au 8 octobre, tous deux présidés par le lieutenant Saverio Petrillo, avec la participation du Grand Prieur, Mgr Franco Croci, et sous la conduite experte du Prieur de la Section Rome, Mgr Natalino Zago. Tous les participants, notamment les nouveaux Chevaliers et les nouvelles Dames, sont revenus très enthousiastes de cette expérience et profondément enrichis spirituellement.

Comme elle le fait d'habitude, la Lieutenance, à l'occasion de la fête de Notre-Dame Reine de la Palestine, a effectué un pèlerinage au Sanctuaire très suggestif de Notre-Dame du Chêne à Viterbe, les 27 et 28 octobre.

La fin de l'année a été marquée par deux cérémonies d'investiture, la première les 12-13 octobre à Rieti pour les chevaliers et dames de la Section Latium, présidée par le

Grand Prieur, et l'autre les 14-15 décembre à Rome, en la Basilique Saint-Jean-de-Latran, pour la Section Rome, présidée par le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, en présence du Gouverneur Général Agostino Borromeo, de l'Assesseur Mgr Giuseppe De Andrea et de divers dignitaires du Grand Magistère.

L'organisation des premiers vendredis du mois a été particulièrement soignée. La



Célébration eucharistique au Sanctuaire «Notre-Dame-du-Chêne» représentée sur l'icône.



Lieutenance s'est réunie autour de l'autel de l'église romaine de Sainte-Praxède, sous la présidence du Grand Prieur Franco Croci. Le 1^{er} décembre, la messe était présidée par le cardinal Giuseppe Bertello et le 7 décembre par le Grand Maître, au premier anniversaire de la disparition du Cardinal Foley.

Dans le courant de l'année, la Lieutenance s'est occupée de deux publications : une relative à un « *Cahier de spiritualité* »

rassemblant les homélies du Grand Prieur sur la dévotion au sacré Cœur de Jésus, tenues durant la Sainte Messe des premiers vendredis du mois, durant l'année 2011 ; l'autre intitulée « *Brefs historiques et devoirs actuels* » présentant brièvement l'histoire de l'Ordre et ses nobles buts pour faciliter et favoriser leur plus ample et meilleure connaissance chez tous ceux qui aspirent à en faire partie.

ITALIE MÉRIDIONALE ADRIATIQUE

Chevaliers et dames d'Italie au sanctuaire de Saint Pio de Pietrelcina

Des centaines de chevaliers et dames ont participé au premier pèlerinage national organisé au sanctuaire de Saint Pio de Pietrelcina dans la petite localité de San Giovanni Rotondo, au sud de l'Italie, accrochée à la montagne du Gargano. Des dizaines de millions de fidèles arrivaient de tous les coins du monde pour vénérer le frère capucin thaumaturge qui eut le privilège des Stigmates et laissa une grande œuvre de charité, la « *Casa Sollievo della Sofferenza* », un hôpital et centre de recherche scientifique d'excellence. Juste à côté, en mémoire

de sa canonisation, les frères capucins ont édifié une église monumentale projetée par le célèbre architecte Renzo Piano. Celle-ci est ornée de grandes œuvres d'art dont de très jolies mosaïques que vient de réaliser le célèbre peintre jésuite le père Marc Rupnik. Dans chaque continent, les « Groupes de prière » de Padre Pio font mémoire de sa béatification et de sa canonisation célébrées par le pape Jean Paul II, qui l'avait connu personnellement et lui vouait une grande dévotion.

Le pèlerinage s'est déroulé les 29-30 juin et le 1^{er} juillet, organisé et suivi par la Lieutenance pour l'Italie méridionale Adriatique, très active dans cette région, les Pouilles, grâce à toutes ses vaillantes sections et délégations. Etaient présents : l'Assesseur de l'Ordre, Mgr Giuseppe De Andrea, qui représentait le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien ; le Gouverneur Général ; les Lieutenants pour l'Italie du Nord Giuseppe Vecchio, pour l'Italie Centrale des Apennins Giovanni Ricasoli-Firidolfi, pour l'Italie du sud Tyrrhénien Giovanni Napolitano. Tous, ainsi que les pèlerins, ont reçu, le samedi 30 juin, dans la salle de l'Auditorium de la basilique, les salutations du lieute-





nant Rocco Saltino et celles de l'archevêque de Manfredonia-Vieste-San Giovanni Rotondo, Mgr Michele Castoro, et de Frère Mariano Di Vito, au nom du recteur et des confrères. (sur la photo de la page précédente la présidence du congrès).

Le Lieutenant Saltino a souligné l'immense dévotion que suscite Padre Pio. Le secret, a-t-il dit, vient de qu'il était « un frère du peuple », un saint thaumaturge, mais surtout un religieux sincèrement épris du Christ crucifié ; donc à rechercher dans le mystère de la Croix qu'il a vécu aussi en portant ses Stigmates. En effet, ses pensées tournées vers la Terre Sainte Padre Pio aimait associer la gloire du Mont Thabor au mystère de la Passion du Seigneur ».

Et c'est au « pèlerinage chrétien » précisément que le Gouverneur Général Agostino Borromeo, en bon historien et professeur qu'il est, a consacré son intervention, retraçant toutes ses manifestations au fil des siècles. Il a en particulier rappelé l'œuvre de protection, de défense et d'assistance que les Ordres chevaleresques ont mis au service des pèlerins de Terre Sainte, qu'ils assortirent de visites dévotionnelles aux lieux saints de la Rédemption. Au fil du temps, leur soutien à toutes les œuvres chrétiennes en Terre Sainte se consolidera et leur présence se stabilisera.

Mgr De Andrea s'est arrêté sur la signification théologique du pèlerinage, sur le sens non seulement d'aller et revenir sur les lieux saints, mais aussi de partir et repartir de la Jérusalem terrestre, le regard toujours pointé vers la Jérusalem céleste. Puis il a raconté quelque épisode de sa vie de diplomate, comme nonce pontifical dans différentes régions du monde, et invité chaque chevalier et dame à reconsidérer leur vocation chrétienne à la lumière de ce pèlerinage, qui est aussi une marche dévotionnelle et de conversion, l'occasion pour « renforcer sa foi et son espérance », de manière à remplir pleinement ses œuvres de charité, sans laquelle les autres vertus n'auraient aucun sens ni ne pourraient se réaliser.

Le pèlerinage avait commencé la veille, le vendredi 29 après-midi, par une visite à la



basilique, chef-d'œuvre de l'architecte Renzo Piano, et par une procession à la crypte pour vénérer la dépouille mortelle de saint Pio fermée dans une urne en argent. Les superbes mosaïques qui longent le parcours, reproduisent les vies parallèles de saint François et de Saint Pio, dont la portée est plus d'ordre théologique et pastorale qu'historique.

Dans l'après-midi du samedi, un émouvant Chemin de Croix a été organisé sur les versants du Mont Castellano, qui domine la basilique. A chaque station, au milieu des monumentales sculptures de Francesco Messina, notre confrère, Mgr Carmine La Dogana, a dit sa méditation. La Cinquième Station est particulièrement symbolique (*voir photo ci-dessus*). On y voit le Cyrénéen sous les traits de saint Pio. Dans le dernier tronçon, la Croix a été portée par les Lieutenants jusqu'à la XV Station, celle de la Résurrection, où, là, après avoir reçu la bénédiction, le groupe posa posé pour une photo souvenir.

Le pèlerinage a été clôturé solennellement le dimanche par une messe à la Basilique, présidée par Mgr De Andrea, dont l'homélie restera gravée dans les mémoires. Les Lieutenants ont lu les prières des fidèles, et à la fin le Gouverneur Général a récité la prière du Chevalier et de la dame du Saint-Sépulcre.



ITALIE DU NORD

Avec le Pape la Fête de la Famille

Le 28 octobre 2012, fête de la Bienheureuse Vierge Marie reine de Palestine, une messe a été célébrée en l'église Saint-Bernard de Crema, présidée par le Grand Prieur, Mgr Oscar Cantoni. Les célébrants étaient le Maître de cérémonie pour le clergé Mgr Giordano Ronchi et le Prieur de la Délégation de Turin Mgr Ottorino Girotti.

Le grand diocèse de Milan, avec ses millions de fidèles, a accueilli début juin la VII Rencontre mondiale des Familles présidée par le pape Benoît XVI. Beaucoup de chevaliers et dames, pas seulement de cette Lieutenance, ont participé à l'événement avec leurs familles, dans le cadre de leurs engagements ecclésiaux, notamment paroissiaux.

A la rencontre du samedi 2 juin dans le parc de Bresso durant la « Fête des témoignages », le Saint-Père a dialogué avec les familles répondant à divers témoignages exprimés au nom de toute l'assemblée. Il a insisté sur la nécessité d'unir entre eux, la raison, le sentiment et la volonté de réaliser ce « pour toujours » du sacrement du mariage. « Je pense souvent aux noces de Canaa », a-t-il dit. « Le premier vin est excellent, c'est

quand on tombe amoureux, mais il ne dure pas jusqu'à la fin. Un second vin doit venir, c'est-à-dire doit fermenter et mûrir. L'amour définitif est le « second vin », plus bon, meilleur que le premier ». Le pape a par ailleurs invité les divorcés à offrir leur souffrance de ne pas pouvoir participer au sacrement de l'Eucharistie, une souffrance qui, si elle est intimement acceptée, est réellement utile à l'Eglise. A la messe dominicale, le lendemain, dans le même parc, Benoît XVI a invité les familles à « croire en l'amour authentique qui vient de Dieu et qui nous unit à Lui ».

Parmi les autres événements importants de la Lieutenance, rappelons la fête de la Patronne de l'Ordre, le pèlerinage en Terre Sainte, la cérémonie annuelle des investitures.





Les cérémonies d'investiture de nouveaux chevaliers et dames, célébrées le 23 juin et le 20 octobre à Milan en l'église Sainte-Marie-de-la-peace, toutes deux présidées par le Grand Prieur Oscar Cantoni, évêque de Crema, en présence du lieutenant Silverio Vecchio et d'autorités civiles et militaires.





ITALIE - SICILE

Croissance de la vie spirituelle, de l'engagement pour la Terre Sainte et dans le domaine de la communication

Après une période de stabilisation, et des difficultés vite surmontées, la lieutenance vit dans un esprit de collaboration fraternelle, grâce un engagement général et à l'active collaboration du Grand Prieur, le cardinal Paolo Romeo, et de tous les évêques Prieurs de sections et délégations. La Lieutenance est formée de 669 membres : 398 chevaliers, 182 Dame, 89 Ecclésiastiques.

Le Conseil de Lieutenance a délibéré pour 2012 une légère augmentation de la somme à verser chaque année, petit pas

vers un ajustement à l'attention de la Consulta mais néanmoins significatif car effectué à un moment de crise économique et financière aiguë. Les sections de Palerme et de Catane, se sont prodiguées pour la collecte de fonds extérieurs : la première à travers la gestion de l'ancienne église de saint Cataldo ; la seconde avec l'organisation annuelle (VIII édition), pendant le Carême, d'un concert qui a permis de récolter des fonds, et avec d'autres initiatives. La Lieutenance a par ailleurs uniformisé ses dépenses à celles prévues par le Statut et s'est

*Sur la photo, la
cérémonie
d'investiture à la
cathédrale de
Catane.*





occupée d'envoyer les sommes pour la Terre Sainte, provenant de donations ou d'autres initiatives, en passant uniquement par le Grand Magistère et dans les buts prévus par le Patriarcat. L'année prochaine, sont prévus le soutien de projets ROACO, en particulier pour la restauration de la maison des Filles de Ste Anne à Ein Karem et pour la rénovation de l'église Saint-Jean-Baptiste à Rafidia ; de même que la remise d'une bourse d'étude annuelle pour un séminariste de Terre Sainte, dont le nom sera indiqué par le Patriarche, jusqu'à son ordination presbytérale.

Du 29 avril au 4 mai, la Lieutenance est partie en pèlerinage à Lourdes, se greffant à celui du diocèse de Catane, et donc conduit par l'archevêque métropolitain Salvatore Gristina, prieur de la Section. Toutes les célébrations eucharistiques ont été très suivies, de même que la procession « aux flambeaux », durant laquelle chevaliers et dames ont porté la Croix et la statue de la Vierge.

En avril 2013 est prévu un pèlerinage de la Lieutenance en Terre Sainte.

Le 19 mai, a eu lieu en la Basilique cathédrale de Catane, la cérémonie d'investiture, précédée d'une Veillée d'armes et de prière, en l'église capitulaire de Saint-Julien, siège de l'Ordre. Le chancelier de l'Ordre,

Ivan Rebernik, était présent aux deux événements.

Dans le domaine de la communication, un site internet a été créé (www.santosepolcrosicilia.it), lequel, suivi avec beaucoup d'intérêt par les membres de la Lieutenance mais pas seulement, et on a multiplié dans tous les diocèses notre participation à divers congrès et tables rondes. Toujours dans l'optique de mieux faire connaître l'Ordre, la Lieutenance a patronné la publication d'un ouvrage sur « *S. Andrea a Piazza Armerina, Priorato dell'Ordine del Santo Sepolcro. Vicende costruttive, cicli pittorici e spazio liturgico* ».

Dans le cadre du programme de formation permanente des chevaliers et dames, et en accord avec le Grand Prieur, des indications ont été données aux sections et délégations pour l'année 2011-2012, comme étudier et commenter, avec l'aide de prêtres, l'exhortation « *Verbum Domini* » de Benoît XVI. Par ailleurs, en suivant les indications de sa lettre encyclique « *Porta Fidei* », il a été demandé d'approfondir la grande question de la Foi, dans le cadre du cinquantième anniversaire du Concile Vatican II, « *pour que le Seigneur concède à chacun de nous de vivre la beauté et la joie d'être chrétien* ».



La Lieutenance du Mexique s'est généreusement mobilisée pour accueillir le Pape, se serrant autour de son lieutenant, José Maria Carracedo Bolinaga, et de son Grand Prieur, le cardinal Norberto Rivera Carrera.



MEXIQUE

Le Pape appelle à résister et à réagir à la peur

La visite du Saint-Père Benoît XVI à la nation du 23 au 26 mars, juste avant son voyage à l'île de Cuba, a rempli de joie les chevaliers et dames de la Lieutenance.

La guerre au Mexique entre les cartels de la drogue et les forces de police, a fait plus de 50.000 victimes en cinq ans. Si bien que les paroles du pape étaient très attendues. Benoît XVI a ravivé la flamme de l'espérance chrétienne chez tous ses habitants (108 millions à 90% catholiques), plongés dans une réalité politique de nette séparation en-

tre l'Eglise et l'Etat, résultat d'une forte tradition anticléricale.

Répondant au discours d'accueil du président fédéral Felipe Calderón, le « pèlerin de l'espérance » venu de Rome, dans son homélie à la Messe solennelle, célébrée au monument du Christ Roi, devant 600.000 fidèles, a encouragé tous les mexicains à résister à la peur qui ne fait qu'entretenir la guerre des bandes et à « promouvoir avec audace la paix, la concorde, la justice et la solidarité ».

PAYS-BAS

Une expérience, la rencontre avec une religieuse, qui a beaucoup contribué à renforcer notre soutien à la Terre Sainte

Les activités de la Lieutenance sont toujours axées sur le développement spirituel des membres et sur le soutien à nos frères chrétiens en Terre Sainte. Une bonne entente entre les membres contribue à la réalisation de ces objectifs. Les trois piliers fondateurs sont : la spiritualité, la charité et la fraternité, sur lesquels le programme de cette année permet une ample réflexion.

Les activités spirituelles sont liées à la cérémonie d'Investiture et aux célébrations de l'Avent, de la Semaine Sainte et de l'Exaltation de la Sainte Croix. Événements qui permettent des rencontres personnelles et la présentation d'initiatives de bienfaisance. Voire aussi lors des meetings que la Lieutenance organise dans ses huit régions. Les sentiments de fraternité se développe-

ment mieux dans un groupe limité de personnes. L'approfondissement de la foi demande une éducation spirituelle ; si bien que la Lieutenance favorise et organise des cours, des journées de retraite et des rencontres, privilégiant les réunions en petits groupes dans chaque région.

La Commission « Caritas » est chargée de récolter des fonds non seulement parmi les membres de l'Ordre, mais aussi parmi les fondations extérieures à l'Ordre, nouant des relations avec les institutions et les personnes de religion catholique qui sympathisent avec nos objectifs. Les fonds recueillis serviront à soutenir la vie du Patriarcat Latin de Jérusalem et aideront à la réalisation de projets venant d'autres institutions catholiques.

La situation politique et religieuse en Terre Sainte est compliquée. Durant les voyages en Terre Sainte et par le biais de publications aux médias, les membres de l'Ordre affronte cette situation complexe et les problèmes qui en découlent. Des lectures publiques spéciales contribuent à donner un cadre le plus équilibré possible de la situation.

Toutes les institutions chrétiennes en Terre Sainte offrent également leurs services à des personnes d'autres confessions. Les enfants de religion musulmane fréquentent les écoles chrétiennes. Dans les hôpitaux, les patients sont soignés sans tenir compte de leur appartenance religieuse ou de leur philosophie de vie. Il est important que ces institutions chrétiennes donnent aux personnes la possibilité de vivre une vie plus décente et montrent concrètement ce que signifie aimer Dieu et aimer les hommes.

Grâce à ses publications internes, la Lieutenance s'efforce de motiver les membres à réaliser, le plus possible, des projets de bienfaisance. Toutefois, la rencontre personnelle est plus efficace que n'importe quelle publication, raison pour laquelle, à l'occasion de pèlerinages en Terre Sainte, on visite une ou plusieurs institutions du Patriarcat Latin, comme le Séminaire, les écoles, les structures paroissiales, et quelque institution humanitaire gérée par une



congrégation religieuse. Ces institutions donnent souvent une impression criante de la complexité de la vie pour les chrétiens en Terre Sainte, mais aussi de l'excellent travail humanitaire qu'elles y accomplissent. On rencontre des prêtres, des religieux et des laïcs qui sont des exemples attirants de foi concrète et d'amour. Dans la conviction que rencontrer les personnes est plus efficace que n'importe quelle publication, nous invitons parfois les personnes qui travaillent en Terre Sainte à visiter les Pays-Bas pour leur donner l'opportunité d'enrichir leurs connaissances et expériences.

En 2012, nous avons eu la visite de sœur Maria Rosa di Toro, de la Congrégation de l'Hortus Conclusus. La religieuse travaille dans la petite localité d'Ortas, près de Bethléem, dans une zone entièrement musulmane. Près du très beau Sanctuaire marial, elles gèrent une crèche en respectant énormément la religion des enfants qui leur sont confiés. Les membres de la Lieutenance, lors d'une visite à Ortas, ont été très impressionné par les sentiments de foi qui animaient leur rencontre avec sœur Maria Rosa (*sur la photo*) et ses consœurs. Et les chevaliers et dames qui ont rencontré sœur Maria Rosa aux Pays-Bas ont vécu la même expérience. La visite de sœur Maria Rosa à notre pays a sans aucun doute contribué largement à soutenir nos programmes de bienfaisance.



PORTUGAL

Un pèlerinage en Terre Sainte commencé à Rome près du pape

Les activités de la Lieutenance, au plan spirituel, social et culturel, ont été nombreuses, toutes dans l'objectif de promouvoir la croissance spirituelle des membres, d'approfondir leur connaissance de l'Ordre et de les sensibiliser au soutien à la Terre Sainte.

Les fêtes religieuses traditionnelles de l'Ordre et de l'Eglise, le jour de la fête de Notre-Dame Reine de Palestine et de l'Exaltation de la Sainte Croix, pour la Semaine Sainte, la Fête-Dieu et Noël, connurent une grande affluence. Une retraite spirituelle sur le thème de l'encyclique *Porta Fidei* a été animée par le Maître de Cérémonie ecclésiastique Gonçalo Portocarrero de Almada. A Lisbonne, une messe pour la paix en Terre Sainte a été célébrée sous la présidence de Mgr João Seabra, chanoine du Saint-Sépulcre, et la participation d'une délégation de la Lieutenance pour la Finlande dont faisait partie le lieutenant Matias Sarimoe, le lieutenant d'honneur Lauri Juhani Gorki et l'archevêque d'Helsinki Teemu Sippo.

Le professeur Miguel Ayuso, président de l'Union des Juristes Catholiques, a tenu une conférence organisée en collaboration avec l'Université catholique. Trois autres, précédées de rencontres de courtoisie, ont permis de recueillir des fonds pour la Terre Sainte : la première conférence, tenue par l'ambassadeur de Hongrie, Norbert Konkoly, portait sur la constitution de sa nation ; la seconde, tenue par Mgr Duarte da Cunha, secrétaire de la Commission des Conférences épiscopales d'Europe, était axée sur l'émargination sociale des chrétiens ; enfin, celle du père Gonçalo Portocarrero de Almada illustrait l'Année de la Foi. D'autres fonds ont été récoltés à l'occasion du « Bazar de Noël », organisé pour la seconde fois avec succès.

Un des moments les plus importants de l'année fut le consistoire de février, au cours duquel le Saint-Père a remis au Grand Maî-

tre Edwin F. O'Brien, la pourpre cardinalice, et à laquelle assistait une délégation de la Lieutenance. Il y a eu ensuite un pèlerinage à Rome et en Terre Sainte du 25 septembre au 4 octobre, auquel ont pris part 75 personnes, sous la conduite du lieutenant Gonçalo Figueirado de Barros. Le 26 septembre, pour l'audience générale du Saint-Père, 41 chevaliers et dames, portant manteaux et insignes, avaient des places réservées à gauche de l'autel sur la place Saint-Pierre. Benoît XVI, avant de donner sa bénédiction apostolique, leur a adressé des salutations en portugais. Puis il a béni une composition de *azulejos* (carreaux) illustrant Notre Dame de l'Immaculée Conception, Patronne et Reine du Portugal, offerte par la Lieutenance au Sanctuaire de l'Annonciation à Nazareth, grâce au soutien de des chevaliers.

Le pèlerinage en Terre Sainte a commencé par une visite au couvent des Sœurs du Rosaire à Aboud, restauré grâce au soutien financier de la Lieutenance, et par deux journées (2 et 3 octobre) à Jérusalem pour la Veillée d'Armes en la cocathédrale du Patriarcat Latin et l'investiture de dix nouveaux chevaliers et dames à la Basilique du Saint-Sépulcre, toutes les deux présidées par Mgr William Shomali, évêque auxiliaire du Patriarche Fouad Twal, qui a ensuite remis le « coquillage du pèlerin » à tous ceux dont c'était le premier pèlerinage.

Dans la soirée, au Patriarcat, à l'occasion d'un dîner offert aux membres du Conseil de lieutenance, le Patriarche Mgr Twal, a reçu une statue de Notre dame de Fatima réalisée par l'ancienne manufacture de Vista Alegre, don personnel de l'évêque de Leira-Fatima Antonio Marto qu'il a accompagné d'une invitation à venir présider l'année prochaine, le 13 mai, les cérémonies visant à commémorer l'Apparition de la Vierge. Enfin, le 4 octobre, avant de reprendre l'avion pour rentrer au Portugal, le groupe de pèlerins a



visité le sanctuaire de la Patronne, Notre Dame de Palestine, à Deir Rafat, et assisté à la célébration de la messe, égayée par la magnifique chorale de la famille Correja qui avait accompagné toutes les autres manifestations. A noter aussi le précieux guide du pèlerinage, réalisé par don Miguel d'Aguiar et le DVD souvenir, lui aussi distribué à tous les participants.

Les récentes cérémonies d'investiture en Terre Sainte, qui ont intégré celles qui ont lieu périodiquement dans différentes villes du Portugal, ont eu un impact très positif et considérable sur la vie spirituelle des membres de l'Ordre qui ont pu également prendre davantage conscience de leurs engagements statutaires.

Les 75 pèlerins portugais aux côtés de l'évêque William Shomali et de l'ambassadeur du Portugal en Israël (Saint-Sépulcre, 3 octobre 2012).

SUÈDE

Initiatives pour faire connaître l'Ordre et soutenir son travail en Terre Sainte

Les activités de la Lieutenance, au cours de l'année 2012, ont suivi leur cours. « Les Jours de l'Ordre » ont eu lieu régulièrement ; le diocèse de Marielund a accueilli une retraite spirituelle pour les chevaliers et

dames, étendue à leurs amis ; les pèlerins en Terre Sainte se sont encore une fois organisés en collaboration avec d'autres lieutenances.

Le cinquième numéro de la revue Acta



DES LIEUTENANCES



Locumtenentiae Sveciae a présenté une étude sur l'histoire de l'Ordre, réalisée par le lieutenant Carl Falck. Un autre confrère, le bibliste et professeur Tord Fornberg, a écrit un article qui confirme, sur la base de données provenant de nombreux scientifiques, l'endroit du Saint-Sépulchre que nous vénérons comme étant bien celui du tombeau vide de notre Seigneur. Un témoignage de Terre Sainte est arrivé du père Firas Aridah, de la paroisse Saint-Joseph à Jaffna, Pour aider les activités de l'Ordre et les présenter au public suédois, la Lieutenance, en collaboration avec la Mission Catholique Croate de Suède, a publié deux cartes postales reproduisant des peintures de notre confrère Davor Zovko, expert en héraldique : la première montre un détail du portrait du

bienheureux cardinal Aloysius portant sa petite capeline et les insignes de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulchre de Jérusalem (cf. *article page 46*) ; la seconde montre l'emblème du Grand Maître, le cardinal O'Brien.. Celles-ci entraînent dans le cadre du 75^{ème} anniversaire de l'admission dans l'Ordre de celui qui fut l'archevêque de Zagreb, et du Consistoire au cours duquel le Grand Maître fut créé cardinal, tout en récoltant des fonds pour des œuvres de charité ; un projet rendu possible grâce à la contribution de certains donateurs et au soutien du lieutenant pour le Canada Atlantique Stewart LeForte. Notre confrère Zovko, qui est aussi un baryton très apprécié, a donné un concert de bienfaisance à Noël, une belle occasion pour illustrer les objectifs de l'ordre et recueillir des fonds pour ses activités.

En septembre, la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix a été célébrée avec le cardinal Gianfranco Ravasi, présent en Suède à ce moment-là pour son initiative d'évangélisation « le parvis des Gentils ». L'événement central de l'année était la fête de Notre Dame Reine de Palestine célébrée par une messe solennelle en la cathédrale Saint-Eric de Stockholm et les conférences de deux illustres professeurs: Ulla Gudmundsson, ambassadrice de Suède près le Saint-Siège, et Douglas Brommesson de l'Université de Lund.

Depuis la Toussaint, le nouveau Lieutenant est notre confrère Stefan Ahrenstedt (*sur la photo*), un psychiatre de renom, qui exerce depuis 17 ans dans sa clinique à Stockholm. Marié et père de trois enfants, il a le grade de chef d'état major des armées suédoises, engagé dans le Corps forestiers de l'Arctique et dans le Secours médical hyperbare. Chevalier depuis 2004, il est commandeur depuis 2009 ; il a été secrétaire de la Lieutenance entre 2004-2008 et trésorier entre 2008-2012.

RECENSION

Redemptionem misit Dominus in populo suo



CD musical – Edito de la Lieutenance pour l'Italie Centrale des Apennins, 2012

Le projet d'Umberto Lorenzetti et Cristina Belli Montanari, auteur du grand ouvrage *L'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Tradition et renouveau à l'aube du troisième Millénaire* (dont j'ai fait la recension dans la revue « AD » 2012), est maintenant agrémenté d'un CD musical, réalisé grâce à l'aimable participation de la Lieutenance pour l'Italie centrale des Apennins, dont ils sont des membres très actifs et tournés vers les mêmes objectifs : « Faire connaître les œuvres de charité de l'Ordre au sein du Patriarcat Latin de Jérusalem et récolter des offrandes pour les frères chrétiens qui, encore aujourd'hui, habitent la terre tourmentée du Rédempteur ».

Mais pourquoi ce recours à la musique ? Parce que « dans l'art des sons on peut saisir le reflet de la souveraine beauté de Dieu », expliquent-ils dans le livret qui accompagne l'enregistrement. Et pourquoi avec le chant liturgique grégorien ? Parce que « considéré comme la plus haute expression de la prière, du remerciement et de la louange au Très-Haut ». Donc un don offert à tous les auditeurs – mais nous voulons penser en premier lieu aux confrères – « capables de susciter des sentiments de dévotion et de préparer l'esprit à accueillir les

fruits de la grâce divine». Une initiative d'autant plus louable, estiment-ils, que la musique sacrée est aujourd'hui pénétrée d'influences profanes inadaptées à la fonction ministérielle qui lui revient».

L'œuvre réalisée est d'un très haut niveau. L'auteur et le directeur artistique du projet est le maestro Gabriele Gravagna, illustre professeur de philologie musicale et titulaire d'une chaire « orgue et chant grégorien » au « Conservatoire Gioachino Rossini », la prestigieuse école de musique de Pesaro (cité natale du compositeur). Les interprètes sont les membres des deux formations, masculine et féminine, du Chœur fondé par Gabriel Gravagna vingt ans auparavant, pour précisément récupérer la musique Grégorienne, au plan philologique, grâce à l'étude des plus précieux codex du X, XI et XII siècle. Sous le titre *Redemptio-nem misit Dominus in populo suo*, le programme suit le parcours des vieux chants liturgiques, conçu « pour méditer le mystère de la Rédemption, comme manifestation suprême de l'amour de Dieu envers l'humanité » ; et pour faciliter la méditation, les textes de l'exécution, naturellement en langue latine, sont accompagnés, dans le livret, de traductions en italien et en anglais.

Le programme est entrecoupé de trois intervalles reproduisant trois des *Huit pièces modales pour orgue*, soit des compositions pour orgue du français Jean Langlais (1907-1991), dont l'exquise interprète est Giovanna Franzoni, professeur d'orgue et composition organique au Conservatoire de Pesaro. Et – ô surprise ! – il est clôturé, dans l'exécution du Chœur, par l'*Hymne des Chevaliers du Saint-Sépulcre*, l'inoubliable composition de Riccardo

Pick-Mangiagalli (1882-1949). Auteur compositeur et pianiste, né en Bohême et naturalisé italien, celui-ci dirigea de 1936 jusqu'à sa mort le Conservatoire de Milan, alternant son activité didactique et sa carrière de concertiste. Le texte de cet Hymne, une belle œuvre lyrique de Luigi Orsini, (*dans l'encadré ci-contre*) méritait lui aussi d'être re-proposé.

HYMNE DES CHEVALIERS DU SAINT-SEPULCRE

Dieu du pardon, Dieu du salut,
Rayon qui allume les célestes aurores,
Lumière de grâce, flamme de valeur,
Que ta Force nous aguerrisse.

Toi, source de tout bien et de joie.
Soleil brûlant, mystique rosée,
Dans le signe de la Croix et de l'Épée
Fais que nous soyons toujours digne de Ta milice.

Il n'existe pas meilleure attestation d'estime et d'appréciation pour ce projet conçu et réalisé par Umberto Lorenzetti et Cristina Belli Montanari, que celles du Lieutenant pour l'Italie Centrale des Appenins Giovanni Ricasoli-Firidolfi (il voit en ce CD « un heureux outil » pour promouvoir le patrimoine de foi, l'histoire et les finalités de l'Ordre) et du Grand Prieur de la Lieutenance, Mgr Luciano Giovannetti. Ce dernier se dit convaincu que « dans l'écoute de cette musique sacrée se réalisera ce qu'affirmait saint Augustin *Celui qui prie en chantant, prie deux fois*. Et pour que la beauté de cette prière soit authentique, je fais vœu que celle-ci influe profondément sur l'existence, comme le recommande si bien le grand Docteur de l'Eglise Augustin : *c'est par la vie que tu dois chanter sans jamais t'arrêter* ».

Graziano Motta

GRAND MAGISTÈRE

00120 CITÉ DU VATICAN

gmag@oessh.va



LES LIEUTENANCES DANS LE MONDE

ARGENTINA

LUGARTENENCIA
Av. 25 de Mayo 267 - 8°
1385 BUENOS AIRES - Argentina

AUSTRALIA - NEW SOUTH WALES

LIEUTENANCY
PO Box 1203
SIDNEY SOUTH - NSW 1235 -
Australia

AUSTRALIA - QUEENSLAND

LIEUTENANCY
90 Henderson St.
BULIMBA / BRISBANE - Queensland -
Australia 4171

AUSTRALIA - SOUTH AUSTRALIA

LIEUTENANCY
448 Kensington Road
WATTLE PARK - SA - 5066 - Australia

AUSTRALIA - VICTORIA

LIEUTENANCY
2 Blanche Court
DONCASTER EAST Vic 3109 -
Australia

AUSTRALIA - WESTERN AUSTRALIA

LIEUTENANCY
P.O. BOX 733
NEDLANDS - WA 6909 - Australia

BELGIQUE

LIEUTENANCE
Dambertenlaan, 5
B-1950 KRAAINEM - Belgique

BRASIL - RIO DE JANEIRO

LUGAR-TENENCIA
Av. Rio Branco, 128 - 17° - Centro
CEP 20040-002 - RIO DE JANEIRO - RJ
- Brasil

BRASIL - SÃO PAULO

LUGAR-TENENCIA
Banco Luso Brasileiro S/A
SA Av. Cidade Jardim, 400 - 22° Andar
CEP 01454-901 São Paulo BRASIL

BRASIL - SÃO SALVADOR DA BAHIA

DELEGAÇÃO MAGISTRAL
Mosteiro de São Bento da Bahia
C.P. 1138
40001-970 SALVADOR, BA - Brasile

CANADA - ATLANTIC

LIEUTENANCY
851 Tower Road
HALIFAX, NS B3H 2Y1

CANADA - MONTRÉAL

LIEUTENANCE
4399 King Edward Avenue
MONTREAL - QC - H4B2H4 -
Canada

CANADA - QUÉBEC

LIEUTENANCE
69B rue Saint-Louis, suite 306
LÉVIS, QC G6V 4G2 - Canada

CANADA - TORONTO

LIEUTENANCY
30 Old Mill Road
TORONTO, ON - M8X 1G8 -
Canada

CANADA - VANCOUVER

LIEUTENANCY
3952 Westridge Ave.
WEST VANCOUVER, BC V7V 3H7 -
Canada

COLOMBIA

LUGARTENENCIA
Calle 125 n° 70D - 41
11001 BOGOTÁ D.C. - Colombia

DEUTSCHLAND

STATTHALTEREI
Steinfelder Gasse 17
D - 50679 KÖLN - Deutschland

ENGLAND AND WALES

LIEUTENANCY
68 Goldington Avenue
GB - BEDFORD MK40 3DA - United
Kingdom

ESPAÑA OCCIDENTAL

LUGARTENENCIA
C/ Alonso Heredia, 5- 1° A
E - 28028 - MADRID - España

ESPAÑA ORIENTAL

LUGARTENENCIA
c/ Rivadeneyra, 3
08002 BARCELONA - España

FEDERAZIONE RUSSA

MAGISTRAL DELEGATE:
Shosse Entuziastov 21 post box 39
111024 MOSCOW - Russia

FRANCE

LIEUTENANCE
8 rue d'Ouessant
F - 75015 PARIS - France

GIBRALTAR

LIEUTENANCY: 25-7-2013
P.O. Box 554 - Gibraltar

GUAM

MAGISTRAL DELEGATION
Dulce Nombre de Maria Cathedral-Basi-
lica (Chapel of St. Therese)
207 Archbishop Flores Street
HAGATNA, Guam USA 96910

IRELAND

LIEUTENANCY
"Bye Ways", 27 Old Galgorm Road
BALLYMENA - Co. Antrim BT41 1Al -
Northern Ireland

ITALIA CENTRALE

LUOGOTENENZA
Piazza S. Onofrio al Gianicolo, 2
I - 00165 ROMA - Italia

ITALIA CENTRALE APPENNINICA

LUOGOTENENZA
Via dei Servi, 34
I - 50122 - FIRENZE - Italia

ITALIA MERIDIONALE ADRIATICA

LUOGOTENENZA
Via Argiro, 8
I - 70122 BARI - Italia

ITALIA MERIDIONALE TIRRENICA

LUOGOTENENZA:
Via Capodimonte, 13
I - 80136 - NAPOLI - Italia

ITALIA SARDEGNA

LUOGOTENENZA
Via Roma, 69
I - 09124 CAGLIARI - Italia

ITALIA SETTENTRIONALE

LUOGOTENENZA
Via San Barnaba, 46
I - 20122 MILANO - Italia

ITALIA SICILIA

LUOGOTENENZA
Via Gabriele D'Annunzio, 38
I - 90144 PALERMO - Italia

LETTONIA/LATVIJA

LUOGOTENENZA
"Ilzēna" Ikšķiles nov.
LV - 5052

LUXEMBOURG (GRAND DUCHÉ DE)

LIEUTENANCE
21, rue Cents
L - 1319 Luxembourg

MAGYARORSZAG- HUNGARIA

HELYTARTÓSÁG
Szent Istvan Tarsulat
Veress Pálné u. 24.
H - 1053 BUDAPEST - Magyarország

MALTA

LIEUTENANCY
"La Dorada"
Triq il-Migbed
Swiegi, St. Andrew's
SWO - 3240 - Malta

MEXICO

LUGARTENENCIA
Montanas Rocallosas Ote. Num. 416
LOMAS DE CHAPULTEPEC - Mexico
D.F. 11000

NEDERLAND

LANDSCOMMANDERIJ NEDERLAND
Post-box 7868
1081 KM - AMSTERDAM - Nederland

NORGE

MAGISTRAL DELEGATION
Von der Lippes gt 17
N - 0454 OSLO - Norge

ÖSTERREICH

STATTHALTEREI
Dr. Oscar-Schmid-Gasse 1
A - 2763 - PERNITZ - Österreich

PHILIPPINES

LIEUTENANCY
Planters Development Bank
3/F, Plantersbank Building
314 Sen. Gil Puyat Avenue
MAKATI CITY 1200 - Philippines

POLSKA

ZWIERZCHNICTWO
Ul. Kretonowa 18 m 2
PL - 02-835 - WARSZAWA 31 - Polska

PORTUGAL

LUGAR-TENENCIA
Rua do Alecrim, 72, R/C DT.º
P - 1200-018 LISBOA - Portugal

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

LIEUTENANCE
10, rue de Bosio
MC - 98000 - MONACO - Principauté de Monaco

PUERTO RICO

LUGARTENENCIA
1320 Costa Caribe Resort Villas
PONCE, PR 00716 - Puerto Rico

SCOTLAND

LIEUTENANCY
120 Brackenbrae Avenue
Bishopbriggs
GLASGOW G64 2DU - Scotland

SLOVENIJA

NAMESTNIŠTVO
c/o Župnijski urad sv. Nikolaja
Dolničarjeva 1
SI - 1000 LJUBLJANA - Slovenija

SOUTHERN AFRICA

MAGISTRAL DELEGATION
93 Upper Orange Street
ORANJEZICHT - CAPE TOWN - South Africa

SUISSE

LIEUTENANCE
Le Ménestrel - Avenue des Alpes, 10/A
CH - 1006 LAUSANNE - Suisse

SUOMI FINLAND

KÄSKYNHALTIJAKUNTA
Siltatie 3 A 14
00140 - HELSINKI - SUOMI FINLAND

SVERIGE - SWEDEN

STÅTHÄLLERIET
Åstrakångatan 4, 12 tr
SE-165 52 HÄSSELBY - Sweden

TAIWAN

LIEUTENANCY
Suite 1710, No. 333 Keeling Road, Sec. 1
TAIPEI 110 - Taiwan

USA EASTERN

LIEUTENANCY
1011 First Avenue - 7th Floor
NEW YORK, NY 10022 - USA

USA MIDDLE ATLANTIC

LIEUTENANCY
11622 Hunter Run Drive
HUNT VALLEY, MD 21030-1951 - USA

USA NORTH CENTRAL

LIEUTENANCY
939 Longmeadow Court
LAKE BARRINGTON, IL 60010

USA NORTHEASTERN

LIEUTENANCY
340 Main Street, Suite 906
WORCESTER, MA 01608 - USA

USA NORTHWESTERN

LIEUTENANCY
Equestrian Order of the Holy Sepulchre
of Jerusalem
Northwestern Lieutenancy USA
One Peter Yorke Way
SAN FRANCISCO, CA. 94109 - USA

USA NORTHERN

LIEUTENANCY
1715 N. 102nd Street
OMAHA, NE 68114-1141 - USA

USA SOUTHEASTERN

LIEUTENANCY
4533 Transcontinental Drive
METAIRIE, LA 70006 - 2133 - USA

USA SOUTHWESTERN

LIEUTENANCY
2001 Kirby Drive, Suite 902
HOUSTON, TX 77019 - USA

USA WESTERN

LIEUTENANCY
5194 Edgeworth Rd.
SAN DIEGO, CA 92109 - USA

VENEZUELA

LUGARTENIENTE
Avenida Los Pinos Quinta n° 45
Urbanización la Florida (abitacion)
CARACAS - República Bolivariana de Venezuela

